

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane MIRA-BEJAIA



Faculté des lettres et des langues

Département de français

Mémoire

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de master académique

Option : Sciences du langage

Analyse de l'effet de l'exposition simultanée des élèves à l'anglais et au français sur le processus d'apprentissage de ces deux langues (cas des élèves de troisième année primaire).

Réalisé par

M^{elle} Bouchakal Hanina

M^{elle} Berbedj Safia

Sous la direction de Mme Benbelaid Lydia

Membres de Jury

Mr. Bessai Bachir Examineur

Mr. Seridj Fouad Président

Mme. Benbelaid Lydia Directrice

Remerciements

Nous adressons notre plus grande et éternelle gratitude ainsi que notre profond respect à nos parents, frères et sœurs, qui ont toujours été présents pour nous.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à notre directrice de recherche Madame Benblaid Lydia, pour avoir accepté de nous encadrer et de partager généreusement son savoir avec nous.

Nous adressons également notre respect et notre gratitude à tous les membres du jury, qui nous font l'honneur de leur présence en cette journée spéciale et nous font part de leurs recommandations précieuses.

Nos remerciements vont aussi à nos enseignants pour la qualité de l'enseignement qu'ils nous ont prodigué au cours de ces cinq années passées à l'université.

Enfin, en conclusion de ce travail, nous tenons à exprimer notre profonde et sincère gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à notre recherche.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ma famille ma source de soutien inconditionnel

A mon père, ton soutien infaillible, ta sagesse et tes encouragements ont été ma force motrice tout au long de ce voyage. Tu as toujours cru en moi et tu m'as inspiré à donner le meilleur de moi-même.

A ma très chère sœur « Laaldja » avec tout mon amour et ma gratitude, celle qui m'a arrosé de tendresse et d'espoir, à la source d'amour inaccessible. Ta présence, tes encouragements et ton soutien inébranlable ont été essentiels tout au long de ce parcours.

A mes chères sœurs « Nadia et Salima » je ne peux trouver les mots justes et sincères pour vous exprimer mon affection et mes pensées, vous êtes pour moi les meilleures sur qui je compte vous êtes les plus beaux cadeaux que la vie puisse m'offrir.

A mes chers frères « Samir, Faham et Yacine » Votre soutien indéfectible, vos encouragements et vos précieux conseils m'ont aidé à traverser chaque étape de ce parcours. Merci d'avoir été à mes côtés et de m'avoir inspiré toujours à donner le meilleur de moi-même.

HANINA

Je dédie ce Modest travaille :

À ma mère, qui m'a toujours soutenue inconditionnellement et m'a encouragée à poursuivre mes rêves. Ta force et ton amour ont été ma lumière dans les moments sombres.

À mon père, dont la sagesse et le dévouement m'ont inspirée à travailler dur et à persévérer dans mes études. Ton soutien indéfectible a été ma source de motivation.

À mes frères, Walid, Amirouche et Billel, qui ont partagé avec moi chaque succès et chaque épreuve. Votre soutien fraternel a été un pilier sur lequel je me suis appuyée tout au long de ce parcours.

À tout la famille BERBEDJ et HADDAD : tantes, oncles, cousins, cousines.

À mes chères copines, dont la présence et le soutien ont rendu cette aventure encore plus belle. Vos encouragements et votre amitié précieuse ont été une source de réconfort tout au long de ce voyage

À mon binôme Hanina pour son soutien moral, sa patience et sa compréhension tout au long de ce travail.

À tous ceux qui ont contribué à ma vie d'une manière ou d'une autre, je vous dédie ce mémoire avec gratitude et reconnaissance. Votre influence a façonné mon parcours et je vous en suis éternellement reconnaissante.

SAFIA

SOMMAIRE

Introduction générale.....	1
-----------------------------------	----------

Chapitre 01 : Définition des concepts clés

Introduction	5
1. Définition de Langage	6
2. Définition de la langue.....	7
3. L'élève et l'enseignant.....	8
4. Enseignement / Apprentissage :.....	9
5. Principales stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère.....	10
6. Définition du Bilinguisme :.....	12
7. Les bienfaits du bilinguisme chez les enfants	15
8. Définition de l'interférence linguistique.....	17
9. Définition de l'alternance codique.....	22
Conclusion.....	25

Chapitre 2 Exploration du paysage linguistique et éducatif en Algérie

Introduction	25
1. La situation sociolinguistique en Algérie	26
2. Les avantages cognitifs de l'apprentissage simultané de deux langues étrangères	32
3. Le rôle des parents et des enseignants dans le processus d'apprentissage des langues étrangères chez les enfants.....	33
4. Le programme d'enseignement de l'anglais de la classe troisième année primaire en Algérie	35
5. Le programme d'enseignement de français de la classe de troisième année primaire en Algérie	43
6. Les motivations de l'élève en classe primaire	44
Conclusion.....	46

Chapitre 03 Méthodologies de collecte des données et analyse des résultats

Introduction	46
Partie I.....	46
1. Présentation de terrain.....	46
2. Présentation de l'échantillon	46
3. Le choix d'outil d'investigation	46
Partie II	48

1. Analyse et traitement des données.....	48
2. Analyse de questionnaire.....	56
Conclusion.....	74
Conclusion générale	75

Introduction générale

Introduction générale

En Algérie, la richesse ne se limite pas aux ressources naturelles et au patrimoine culturel ; elle dispose également une richesse linguistique. Au fil du temps, l'Algérie a été le carrefour de diverses civilisations et populations, ce qui a coloré son paysage linguistique de multiples façons. Ainsi, le terme « plurilinguisme » a émergé pour décrire cette diversité linguistique.

Cette diversité linguistique est aujourd'hui un sujet d'étude important et suscite de nombreuses questions. Cependant, plutôt que d'être un avantage pour les Algériens, cette situation pose encore des problèmes, notamment en ce qui concerne la langue d'enseignement. Pendant de nombreuses années, le français a occupé une place privilégiée dans le pays, étant la langue de la recherche scientifique, de l'enseignement supérieur.

Récemment, avec la modernisation de divers aspects de la société en Algérie, de nouveaux changements ont eu lieu. Il a été proposé de remplacer la langue coloniale par une langue plus universelle. Cette proposition a été mise en œuvre en juillet 2022, avec l'annonce surprenante du président d'introduire la langue anglaise au cycle primaire, perçue comme premier pas dans ce changement, vise notamment à s'inscrire dans l'universalité.

Désormais, l'anglais est enseigné à partir de la troisième année primaire comme deuxième langue étrangère, en plus du français. Ainsi, les élèves doivent apprendre deux langues en même temps.

L'apprentissage simultané de deux langues dès le plus jeune âge est devenu une pratique de plus en plus répandue dans de nombreux systèmes éducatifs à travers le monde. Cette approche bilingue précoce soulève des questions importantes quant à son impact sur le développement linguistique des élèves, en particulier lorsqu'il s'agit de langues aussi influentes que l'anglais et le français. Dans cette perspective, cette étude se concentre sur l'impact de l'utilisation simultanée de l'anglais et du français sur l'apprentissage de ces deux langues chez les élèves de troisième année du primaire.

Cette période de la scolarité est cruciale pour l'acquisition linguistique, car les enfants développent leurs compétences langagières de manière significative à cet âge. En explorant les effets de l'exposition simultanée à deux langues majeures, cette recherche vise à fournir

des informations précieuses sur les stratégies pédagogiques les plus efficaces pour favoriser un développement linguistique optimal chez les jeunes apprenants.

Notre thème de recherche intitulé L'impact de l'utilisation simultanée de la langue anglaise et la langue française aux primaires : cas des élèves de troisième année .Notre étude revêt une grande importance car de plus en plus les enfants sont exposés à plusieurs langues dès leur plus jeune âge ils possèdent une plasticité cérébrale impressionnante, ce qui signifie qu'ils sont particulièrement adaptés à l'apprentissage de plusieurs langues simultanément. Leur capacité à absorber de nouvelles informations linguistiques est souvent plus élevée que celle des adultes, ils peuvent passer d'une langue à l'autre avec aisance, souvent sans confusion. Leur cerveau est plus apte à gérer plusieurs systèmes linguistiques simultanément, ce qui leur permet de développer une agilité linguistique remarquable. En exposant les enfants à différentes sonorités et accents dès le plus jeune âge, ils auront une meilleure chance de reproduire les sons authentiques de chaque langue, ce qui peut conduire à une prononciation plus précise.

Nous avons choisi ce thème en particulier car on est dans un monde de plus en plus interconnecté, la maîtrise de plusieurs langues devient un atout précieux. Enseigner le français et l'anglais dès le plus jeune âge offre une opportunité exceptionnelle aux enfants de développer des compétences linguistiques et cognitives d'une manière unique .En somme le choix de ce sujet découle d'une volonté profonde de comprendre l'impact significatif que peut avoir l'utilisation conjointe du français et de l'anglais dans les salles de classe primaires. Il s'agit d'une exploration nécessaire et pertinente, car elle touche à la fois des aspects éducatifs, culturels et cognitifs essentiels pour le développement des enfants. La fascination pour l'éducation bilingue repose sur la conviction que les premières années d'apprentissage sont cruciales et peuvent façonner non seulement les compétences linguistiques, mais aussi les capacités cognitives et la perception du monde chez les jeunes apprenants. Comprendre les avantages potentiels, les défis rencontrés et les meilleures pratiques pédagogiques dans ce contexte représente une opportunité de repenser et d'améliorer nos approches éducatives pour une génération future plus compétente, ouverte et préparée à évoluer dans un monde diversifié et globalisé.

Nous cherchons à explorer l'impact de l'apprentissage simultané de l'anglais et du français sur les apprenants. Notre étude se concentrera sur les effets cognitifs, linguistiques et culturels de cette double acquisition linguistique. En particulier, nous cherchons à déterminer comment

cette approche influence le développement des compétences linguistiques, la fluidité dans les deux langues et la perception interculturelle des apprenants. En posant la question suivante :

Quel est l'impact de l'utilisation simultanée de l'anglais et du français sur l'apprentissage de ces deux langues chez les élèves de troisième année primaire ?

Notre échantillon comporte sur les élèves de 3^{ème} année primaire car l'ordre présidentiel et ce changement s'adresse à eux.

Afin de répondre aux questions précédentes, nous proposons ces hypothèses à vérifier par la suite :

- Améliorer des compétences linguistiques en développant une meilleure maîtrise des deux langues en les utilisant simultanément dès leur plus jeune âge.
- Pratiquer deux langues différentes peut aider les enfants à être plus ouverts et à mieux comprendre différentes cultures.
- Les enfants peuvent avoir une meilleure communication et peuvent être capable de communiquer avec plus nombre de personnes en utilisant deux langues
- L'implication et le soutien des parents dans l'apprentissage des deux langues pourraient jouer un rôle déterminant dans le développement linguistique des enfants.
- Les approches éducatives utilisées par les enseignants pour enseigner simultanément les deux langues pourraient avoir un impact sur la capacité des élèves à les assimiler efficacement.
- Les aptitudes développées dans une langue elles pourraient être transférées et bénéficier à l'apprentissage d'autres langues.

L'objectif de cette étude consiste à examiner les conséquences de l'utilisation simultanée de l'anglais et du français chez les élèves de troisième année du primaire. Notre but est d'analyser l'impact de cette approche linguistique sur leur développement linguistique ainsi que sur leur aptitude à communiquer dans un contexte interculturel.

Notre plan de travail se déroula comme suit :

Ce modeste travail est structuré en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous aborderons tous les aspects théoriques liés à notre thème. Nous explorerons notamment les éléments essentiels de l'apprentissage des langues étrangères et le développement linguistique des enfants dès leur plus jeune âge. Cette partie

théorique nous permettra de comprendre les fondements et les concepts clés qui sous-tendent notre recherche.

Le deuxième chapitre sera dédié à l'exploration du paysage linguistique et éducatif en Algérie. Nous analyserons la situation actuelle de l'enseignement des langues étrangères dans ce pays, en mettant en lumière les politiques éducatives, les motivations de l'élève en classe. Cette analyse contextuelle nous fournira une base solide pour situer notre étude dans un cadre concret et pertinent.

Quant au troisième chapitre, il portera sur les outils d'investigation et les méthodes expérimentales que nous avons utilisés. Nous détaillerons les instruments de collecte de données, les procédures de recherche, ainsi que les techniques d'analyse employées. Ce chapitre comprendra également une interprétation des résultats obtenus et des réponses collectées. Nous examinerons les données de manière approfondie pour en tirer des conclusions significatives.

Enfin, nous concluons par une conclusion générale qui mettra en lumière les notions de base de notre étude et soulignera l'importance de notre sujet dans le contexte actuel. Cette conclusion servira à récapituler les principaux points abordés et à démontrer la pertinence de notre travail, en insistant sur l'impact potentiel de nos résultats sur la compréhension et l'amélioration de l'apprentissage des langues étrangères chez les jeunes enfants en Algérie.

Chapitre 01 : Bases théoriques et notions clés

clés

Chapitre 01 : Bases théorique et notions clés

Introduction

Le chapitre que nous allons exposer se concentre sur les aspects essentiels de l'apprentissage des langues et du développement linguistique, ainsi que sur les interactions entre l'enseignant et l'élève dans ce processus. Nous aborderons plusieurs sujets clés, notamment la distinction entre langue et langage, les avantages de bilinguisme, les interférences linguistiques avec ses diverses manières et les stratégies d'apprentissage efficaces.

Tout d'abord nous examinerons la différence entre langue et langage, en mettant en lumière les caractéristiques distinctes de chacun et leur importance dans le processus d'acquisition linguistique. Ensuite nous explorons les dynamiques de la relation entre l'enseignant et l'élève ainsi que les stratégies pédagogiques efficaces pour favoriser le développement linguistique.

Nous aborderons également le sujet du bilinguisme et ses avantages cognitifs, en soulignant les bénéfices pour le développement cognitif des individus qui maîtrisent plusieurs langues. De plus, nous examinerons l'alternance codique, un phénomène linguistique courant chez les locuteurs bilingues, ainsi que les défis potentiels et les stratégies pour y faire face.

Enfin, nous discuterons les interférences linguistiques, qui se produisent lorsque les règles et les structures grammaticales d'une langue influencent l'utilisation d'une autre langue. Ces interférences peuvent se manifester de diverses manières, par exemple, par des erreurs, des calques ou des changements de syntaxe, résultant de l'influence de la langue maternelle sur la langue cible.

clés

1. Définition de Langage

Le langage peut être défini comme un système de communication structuré et symbolique utilisé par les êtres humains pour échanger des informations, des idées des émotions et des intentions. Il repose sur l'utilisation de signes verbaux, gestuels, écrits ou visuels qui sont compris et interprétés selon des conventions partagés au sein d'une communauté linguistique donnée. Le langage permet la transmission de concepts abstraits, la création de représentations mentales partagées et la coordination des activités sociales. Il est étudié sous différents angles par des disciplines telles que la linguistique, la psychologie et l'anthropologie, afin de comprendre ses mécanismes, sa diversité et son rôle dans la société humaine.

Selon le Centre Nationale de Ressources Textuelles et Lexicales le langage peut être défini comme étant :

Faculté que les hommes possèdent d'exprimer leur pensée et de communiquer entre eux au moyen d'un système de signes conventionnels vocaux et / ou graphiques constituant une langue.

C'est-à-dire le langage est une capacité spécifique aux êtres humains, leur permettant de communiquer entre eux en exprimant leurs pensées et en répondant à leurs besoins à l'aide de mots propres à une langue donnée.

En accord avec Ferdinand de Saussure le langage :

« *Le langage est système de valeurs qui permet d'exprimer les pensées* » (1916 : 33)

Autant dire le langage est un système complexe où les signes, tels que les mots ou les gestes sont utilisés pour transmettre des idées, des concepts et des sentiments entre les individus . Ajoutant à cela le langage est l'outil fondamentale par lequel les humains communiquent et partagent leurs pensées. Ainsi que ce dernier va au-delà de simplement parler : il permet aussi de transmettre les valeurs et les normes d'une société. En parlant, les gens montrent également ce qu'ils croient et ce qui est important pour eux. Donc, le langage n'est pas seulement pour dire des choses, mais aussi pour montrer qui nous sommes et ce que nous croyons.

clés

Alors que Noam Chomsky (2006) le définit ainsi:

« Le langage est un don de l'espèce humaine, une institution sociale, et une capacité cognitive. »

« Le langage est le miroir de l'esprit »

En clair le langage est une caractéristique unique des humains. Il est à la fois un don inné, une création sociale et une capacité cognitive. De plus est un héritage évolutif, produit de l'interaction sociale et faculté mentale permettant la communication et la pensée complexe. A cela s'ajoute que la façon dont une personne utilise le langage reflète ses pensées, émotions et perception. En d'autres termes, le langage révèle beaucoup sur l'état mental, les convictions et les expériences d'une personne agissant comme un reflet de son monde intérieur.

2. Définition de la langue

En situations courantes, la langue occupe une place centrale en tant qu'outil fondamentale de communication entre les individus. Que ce soit à travers la parole, écriture ou même la gestuelle, la langue permet aux êtres humains d'exprimer leurs pensées, leurs émotions, leurs besoins et leurs expériences. C'est un véhicule essentiel pour la transmission de connaissances, la création de liens sociaux et la construction de relations interpersonnelles.

Conformément à Geoffrey Leech (2008 :234) qui réalise que la langue *« est bien plus qu'un simple outil de communication. Elle est le reflet de l'âme humaine, un miroir dans lequel nous pouvons voir nos pensées, nos émotions et nos aspirations les plus profondes. En étudiant la langue, nous pouvons découvrir les trésors cachés de l'expérience humaine et mieux comprendre ce qui nous unit en tant qu'êtres humains. »*

Ce qui rend la langue si fascinante, c'est sa diversité et sa richesse. Chaque groupe linguistique possède sa propre variante de langue, avec ses propres particularités phonologiques, grammaticales, lexicales et culturelles. Ces variations linguistiques peuvent être le résultat de facteurs géographiques, historiques, sociaux et culturels spécifiques à chaque communauté. Par exemple les dialectes régionaux, les accents distincts et les langues minoritaires sont autant des illustrations de la diversité linguistique qui caractérise notre monde. Chaque variante linguistique reflète les traditions, les valeurs, les croyances et les expériences partagées par les membres d'une communauté linguistique donnée. Cette diversité linguistique est non seulement fascinante sur le plan sociolinguistique, mais elle est

clés

également précieuse en ce qu'elle enrichit notre compréhension du monde et renforce notre appréciation de la complexité de l'expérience humaine.

Selon Noam Chomsky (1968) « *La langue est probablement l'une des caractéristiques les plus frappantes de l'espèce humaine. Les langues varient considérablement d'une culture à l'autre, mais elles partagent certaines caractéristiques universelles. Toutes les langues humaines sont composées de règles et de principes qui déterminent la structure et le sens des phrases. La capacité à comprendre et à produire un nombre infini de phrases à partir d'un ensemble fini de mots est une caractéristique unique de langage humain, et cette capacité est due à la structure innée de l'esprit humain* »

En se référant à Ferdinand de Saussure (1916 : 35) la langue « *est un système complexe de signes qui fonctionne selon des règles précises. Chaque signe linguistique se compose d'un signifiant qui est la forme sonore ou écrite du mot, et d'un signifié, qui est le concept ou l'idée associée à ce mot la relation entre le signifiant et signifié et est arbitraire et conventionnelle, ce qui signifie qu'il n'y a pas de lien naturel entre eux. La langue est un produit de l'interaction sociale et elle évolue constamment au fil du temps.*»

En résumé, la langue est bien plus qu'un simple outil de communication elle est le reflet de l'identité et de la diversité culturelle des peuples du monde, et elle joue un rôle essentiel dans la construction et le maintien du tissu sociale de nos sociétés.

De ce fait la langue et le langage sont deux notions tout à fait distinctes mais qu'on ne peut pas séparer.

3. L'élève et l'enseignant

D'une part L'enseignant, dans un sens large, est chargé de transmettre des connaissances ou des méthodes de réflexion à autrui, que ce soit dans le cadre d'une formation générale ou spécialisée, un domaine ou une discipline scolaire spécifique. Ainsi, le terme « enseignant » désigne celui qui dispense cet enseignement aux élèves.

Selon Dell Hymnes l'enseignant « *est un agent de sensibilisation culturelle, aidant les élèves à comprendre la langue dans son contexte culturel, historique et social, et les encourageant à développer une attitude ouverte et respectueuse envers la diversité linguistique et culturelle.* »

clés

D'après Jerome Bruner : « *l'enseignant est un facilitateur de l'interaction sociale, créant un environnement d'apprentissage dynamique où les élèves peuvent échanger des idées, collaborer et construire leur compétences communicative* »

D'autre part l'élève Généralement, c'est une personne engagée dans un processus d'apprentissage au sein d'une institution éducative telle que l'école, il suit un programme d'étude spécifique conçu pour développer ses aptitudes dans divers domaines académiques.

Au fil de sa scolarité, l'élève est évalué sur ses performances académiques et ses compétences par le biais de diverses évaluations. Celles-ci incluent des évaluations formelles telles que des examens, des devoirs et des projets individuels, ainsi que des évaluations informelles comme des discussions en classe, des présentations et des travaux pratiques. Ces évaluations servent à évaluer les progrès de l'élève, à identifier les domaines nécessitant un développement supplémentaire, et à fournir des retours d'informations pour soutenir sa progression continue dans son apprentissage.

4. Enseignement / Apprentissage :

L'enseignement et l'apprentissage sont des éléments essentiels de l'éducation, où l'apprentissage implique l'acquisition de nouvelles connaissances et compétences par les individus, tandis que l'enseignement représente la transmission des connaissances par des éducateurs. Ces deux processus interdépendants :

Un enseignement efficace dépend d'une compréhension approfondie des processus d'apprentissage, et l'apprentissage est favorisé par des méthodes d'enseignements adaptées aux besoins des apprenants.

Selon le dictionnaire Larousse, le mot apprentissage « *Provient du Latin (apprendre) qui veut dire saisir, apprendre une connaissance, une information, une habitude ou bien un métier* ».

Nous comprenons par cette citation que l'apprentissage est un processus actif où nous assimilons de nouvelles idées ou compétences dans notre façon de penser ou d'agir. Que ce soit en absorbant des connaissances à l'école, en adaptant de nouvelles habitudes au quotidien, ou en améliorant nos compétences professionnelles, l'apprentissage nous aide à mieux comprendre le monde et à développer nos capacités personnelles, d'ailleurs... :

clés

« L'apprentissage consiste à acquérir des connaissances, des compétences et des valeurs culturelles par l'observation, l'imitation, l'essai et la répétition. Son but est d'acquérir des savoirs et des connaissances par des moyens d'études, d'exercices et de contrôles, il est donc un processus qui permet à la personne de percevoir des objets, d'interagir avec eux et les intégrer avec ces dimensions sociales. » (Thomas Gordon –Enseignant efficace).

D'autre part l'enseignement est un processus important qui permet la transmission de connaissances, de compétences et de valeurs d'une génération à une autre. Il joue un rôle essentiel dans le développement intellectuel, social et émotionnel des individus tout en façonnant l'avenir de la société.

Selon Cuq l'enseignement : « Signifie initialement précepte ou leçon et à partir du XVIIIème siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public /privé, enseignement primaire, secondaire, supérieur) et les perspective pédagogique et didactiques propres à chaque discipline (enseignement de langues, des mathématiques, etc.) » (2003 ; 83)

Cette citation désigne qu'au fil du temps et avec l'évolution des méthodes d'enseignement des langues, l'acte d'enseigner a changé de nature. Il ne se limite plus à la simple transmission de connaissances, mais consiste plutôt à accompagner des apprenants actifs, en particulier dans le cadre de l'approche communicative. Dans cette vision, enseigner revient à orienter les apprenants vers la découverte de nouvelles connaissances et le développement de compétences linguistiques.

5. Principales stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère

L'enseignant a le pouvoir d'améliorer les méthodes d'apprentissage de ses élèves en leur fournissant des conseils, des ressources et des techniques adaptées.

Michael O'Malley et Anna Uhl Chamot dans l'article les stratégies d'apprentissage des apprenants de la première année des filières de français de l'université du Costa Rica (1990 ; 1) considèrent les stratégies d'apprentissage comme « des pensées ou des comportements spéciaux utilisés par les apprenants pour les aider à comprendre, apprendre, ou à maintenir la nouvelle information ». D'après eux, il existe trois grandes catégories de stratégies d'apprentissage :

clés

a. Stratégies métacognitives

La métacognition va au-delà de la simple « réflexion sur la réflexion ». Elle représente un système de régulation permettant à une personne de comprendre et de contrôler sa propre performance cognitive.

D'après Cyr (1998 ; 237), les stratégies métacognitives peuvent être catégorisées de la manière suivante :

- a) Anticipation ou planification : Fixer des objectifs à court ou long terme, étudier des sujets par soi-même avant qu'ils ne soient abordés en classe, et penser aux mots ou aux expressions nécessaires pour accomplir une tâche ou une communication.
- b) Attention : Être attentif à tout ce qui peut aider à apprendre une langue, et rester concentré pendant les exercices ou les conversations.
- c) Autogestion : Comprendre ce qui facilite l'apprentissage d'une langue et chercher à créer ces conditions.
- d) Autorégulation : Vérifier et corriger sa performance pendant l'apprentissage ou lors de la communication en langue étrangère.
- e) Identification du problème : Évaluer ses propres compétences dans une tâche linguistique et chercher des solutions pour les surmonter.
- f) Autoévaluation : Évaluer ses propres compétences dans une tâche linguistique ou une conversation, et analyser le résultat de ses efforts.

En utilisant ces stratégies, les apprenants peuvent mieux organiser leur apprentissage, être plus attentifs et améliorer leurs compétences linguistiques de manière efficace.

b. Stratégie cognitive

Les stratégies cognitives sont des processus mentaux utilisés par les apprenants pour traiter les données linguistiques et sociolinguistiques. Elles impliquent l'enregistrement des informations, de conservation des informations en mémoire et de rappel au moment opportun en tenant compte du contexte. Elles regroupent des stratégies de gestion de ressources, de résumé et de prise de notes, de compréhension et de mémorisation.

- a. Il existe trois catégories principales de stratégies cognitives :
- b. Tout d'abord, les stratégies d'élaboration, qui consistent à établir des connexions entre le nouveau matériel et les connaissances existantes.

clés

- c. Ensuite, les stratégies de répétition, qui contribuent au stockage des informations en les répétant régulièrement.
- d. Enfin, les stratégies d'organisation, qui consistent à visualiser le matériel pour en faciliter l'apprentissage.

c. Stratégies socio-affectives

« Les stratégies socio-affectives (Lafontaine, 2005) se rapportent aux activités effectuées par les apprenants en vue de stimuler des dispositions affectives propices à l'apprentissage et de maîtriser le mieux possible les émotions et les sentiments qui pourraient nuire à la concentration ou à la motivation. Elles renvoient aussi aux modes d'interaction des apprenants avec d'autres apprenants et avec des locuteurs natifs en vue de faciliter l'appropriation de la L2. Elles comprennent des stratégies de coopération, de clarification et de stratégies affectives, telles qu'activer des émotions, des croyances et des attitudes de soutien et générer et maintenir la motivation. (Chamot et Mally ; 239)

Selon Cyr (1998), les stratégies socio-affectives peuvent être classées de la manière suivante:

- a. La clarification et la vérification. Cette stratégie implique de demander des répétitions, des clarifications, des explications ou des reformulations au professeur ou à un locuteur natif.
- b. La coopération : elle consiste à travailler avec ses pairs (camarades dont les mêmes compétences) pour accomplir une tâche ou résoudre un problème, et de demander des retours d'information à un locuteur compétent sur sa performance ou son apprentissage.
- c. La gestion des émotions : cette stratégie implique de gérer les émotions, de se motiver et de surmonter les obstacles sans avoir peur de faire des erreurs.
- d. L'auto-renforcement : cette stratégie vise à renforcer et à soutenir son propre comportement.

6. Définition du Bilinguisme :

Le bilinguisme se réfère à la capacité d'un individu à utiliser et à comprendre deux langues de manière fluide et compétente. Cette compétence linguistique englobe la capacité à parler,

clés

comprendre, lire et écrire dans une langue autre que la langue maternelle et à comprendre les nuances culturelles propres à chacune d'entre elles.

Le bilinguisme englobe diverses interprétations qui ont évolué au fil du temps. Nous avons cherché à présenter celles qui nous semblent les plus pertinentes ;

Maurice Van Overbeke dans son ouvrage *Introduction au problème de bilinguisme* définit le bilinguisme comme « un alternatif de deux idiomes que le sujet parlant emploie tour à tour pour les besoins de son expression. »(1972 ; 118)

Donc, le bilinguisme consiste à alterner deux codes linguistiques tour à tour afin de répondre à des besoins communicationnels.

Ainsi, nous pouvons définir le bilinguisme comme étant la capacité à parler deux langues avec une manière claire et spontanée tout en respectant les structures propres à chacune d'elles.

De ce fait, nous désignons comme bilingue toute personne qui possède une maîtrise à la fois écrite et orale de deux langues distinctes. Cette compétence va au-delà de la simple connaissance des langues, car elle implique la capacité de comprendre, de s'exprimer et d'interagir avec aisance dans deux systèmes linguistiques différents. En somme, être bilingue nécessite une maîtrise équilibrée et fluide des deux langues concernées, permettant à l'individu de naviguer avec aisance et précision dans des contextes variés et complexes.

7. Les types de bilinguisme

Le bilinguisme se divise généralement en deux catégories distinctes, chacune centrée sur une échelle différente de l'observation linguistique.

7.1.1 Le bilinguisme collectif

Il aborde la présence de deux langues ou plus dans une communauté ou une société. Cette catégorie de bilinguisme se penche sur la coexistence de différentes langues au sein d'un même groupe de personnes ou d'une même région géographique.

7.1.2 Le bilinguisme individuel

Il se concentre sur la compétence et l'utilisation de deux langues par un seul individu.

clés

7.1.2.1 Types de bilinguisme individuel

Le bilinguisme individuel, un domaine complexe, peut être décomposé en plusieurs types distincts, chacun de ses types met en lumière des aspects spécifiques de la capacité linguistique des individus.

Nous allons énumérer ci-dessous quelques exemples de bilinguisme individuel :

- a. **Le bilinguisme coordonné :** Chez un bilingue, les univers culturels auxquels chacune des deux langues se réfère sont entièrement distincts. Par exemple la langue **A** est utilisée à l'école, dans l'administration et la langue **B** est la langue de la famille et des relations sociales : Kabyle / Français ; les deux langues correspondent à des situations culturelles différentes.
- b. **Bilinguisme composé :** Lorsque les deux langues sont acquises dans le même univers socioculturel.
- c. **Le bilinguisme simultané :** lorsque les deux langues sont acquises par l'individu à la même étape de son développement.
- d. **Le bilinguisme consécutif :** Ce type est généralement caractérisé par le fait que lorsque l'une de ces deux langues a été acquise avant l'autre.
- e. **Le bilinguisme précaire :** C'est lorsque la compétence linguistique dans une langue n'est pas équivalente à celle dans l'autre langue.
- f. **Le bilinguisme équilibré :** pour clarifier ce type de bilinguisme se produit lorsque l'individu possède une compétence équivalente dans les deux langues.
- g. **Le bilinguisme additif :** quand les deux langues en apprentissage sont considérées comme prestigieuses.
- h. **Le bilinguisme soustractif :** Lorsqu'une des deux langues en présence est dévalorisée ce qui ne permet pas le plein développement des capacités de l'individu. Il s'agit généralement du cas des immigrés maghrébins qui arrivent en France avec un bilinguisme arabe ou kabyle / français. La langue maternelle de ces locuteurs n'a pas cours en France. Donc elle finit par être oublié, car elle n'a aucune utilité.
- i. **Le bilinguisme tardif :** Il se réfère à l'apprentissage d'une deuxième langue à un stade ultérieur de la vie, souvent à l'âge adulte.
- j. **Le bilinguisme précoce :** Les langues sont acquises par un enfant avant l'âge de la scolarisation.

clés

Après avoir définie tous ces types de bilinguisme, notre étude sera focaliser spécifiquement sur le bilinguisme chez les enfants, car nous souhaitons approfondir notre compréhension de l'impact que l'apprentissage simultané de deux langues peut avoir sur eux. Notre motivation découle du désir de saisir pleinement comment cette immersion linguistique influence de multiples aspects du développement des enfants, notamment sur le plan cognitif, linguistique et social.

Nous explorons minutieusement la manière dont ces enfants gèrent et utilisent deux langues dans leur vie quotidienne. Cela inclut l'examen des interactions linguistiques, des stratégies d'adaptation et des compétences de communication développées. Nous nous intéressons également aux avantages potentiels, tels que la flexibilité cognitive et la conscience interculturelle.

En analysant en détail ces différents aspects du bilinguisme chez les enfants, nous visons à fournir des informations précieuses pour les parents, les éducateurs et les praticiens travaillant dans le domaine du développement de l'enfant. Cette compréhension approfondie pourrait contribuer à orienter les stratégies éducatives et les interventions visant à soutenir le développement harmonieux des enfants bilingues.

8. Les bienfaits du bilinguisme chez les enfants

Selon Grundy Valerie « *Les avantages du bilinguisme sont nombreux notamment au niveau cérébrale et ce quel que soit l'âge. Les nourrissons « bilingues » priorisent l'attention qu'ils peuvent allouer selon différentes sources et contextes linguistiques de telle sorte que leur attention soit réinvestie dans des stimuli pertinents à un instant.* »(2017 ; 13)

Le bilinguisme chez les enfants suscite un intérêt grandissant en psychologie de développement et en éducation. Avec de plus en plus de familles encourageant l'apprentissage de deux langues dès le plus jeune âge, il est crucial d'examiner à la fois les bénéfices de cette pratique. Cela nous permet d'avoir une vision complète des effets du bilinguisme sur le développement des enfants.

D'une part, le bilinguisme offre de nombreux avantages sociaux, cognitifs et culturels. Les enfants bilingues sont mieux équipés pour naviguer dans un monde de plus en plus diversifié et interconnecté. Ils développent des compétences linguistiques avancées, une ouverture d'esprit accrue envers la diversité culturelle, et ils peuvent agir comme des médiateurs entre différentes communautés linguistiques et culturelles.

clés

Dans notre exploration du bilinguisme chez les enfants, nous allons examiner de près certains avantages que cette pratique peut offrir. En effet, nous allons mettre en lumière plusieurs bénéfices importants qui découlent de l'apprentissage de deux langues dès le plus jeune âge.

8.1 Avantage sociaux et culturels

a. Faciliter l'intégration dans des milieux divers : le bilinguisme favorise une ouverture d'esprit étendue envers d'autres cultures et façons de penser, permettant à l'enfant de mieux comprendre et respecter les différences. En plus de ces avantages, Gilbert Dalgalian (2005) « *Tout se joue entre zéro et sept ans, autrement dit à l'âge du langage, à l'âge où-au-delà du système de la langue maternelle – l'enfant construit une faculté inscrite dans ses neurones et qui va lui permettre de se socialiser, ou, si l'on préfère, d'automatiser dans des aires précieuses du cerveau, la phonologie, les formes lexicales et la morphosyntaxe d'une ou plusieurs langues....le langage s'acquiert via une fréquentation active d'un environnement linguistique (familial au départ. »*

b. Meilleure communication

Le bilinguisme offre aux enfants de nombreuses opportunités élargies, tant au sein de leurs familles et de leurs communautés qu'à l'échelle internationale. En maîtrisant deux langues dès leur plus jeune âge, les enfants ont la capacité de communiquer avec une plus grande diversité de personnes, ce qui renforce leurs liens sociaux et culturels. De plus, cela favorise le développement de leurs compétences en lecture et en écriture dans les deux langues, leur donnant un avantage dans leur parcours éducatifs et professionnel.

En somme le bilinguisme prépare les enfants à prospérer dans monde interconnecté, en leur offrant des compétences linguistiques et des opportunités enrichissantes.

8.2 Avantages cognitifs

a. Meilleure flexibilité cognitive

Les enfants bilingues développent une capacité accrue à passer d'une langue à l'autre, ce qui renforce leur flexibilité mentale et leur capacité à s'adapter à différents contextes linguistiques.

b. Plus grande créativité

clés

Le bilinguisme chez les enfants favorise une plus grande créativité. En jonglant avec deux langues dès leur jeune âge, ils développent une flexibilité cognitive accrue, ce qui les aide à trouver des solutions diverses aux problèmes. Bialystok ajout à ceci « *le bilinguisme a un impact principalement sur le contrôle de l'attention et particulièrement sur la prise d'informations pertinentes et la mise à jour. Ce contrôle de l'attention, un des aspects les plus centraux de la fonction cognitive tout au long de la vie, constitue une part importante du déclin cognitif avec le vieillissement. Dès lors, toute stimulation de ces systèmes d'attention permet d'une 10 part, un meilleur traitement et une meilleure mise en lien des informations et constitue d'autre part, un facteur de protection des fonctions cognitives à un âge avancé.* »

9. Définition de l'interférence linguistique

On dit qu'il y a interférence « *quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue L1.* » (Kannas ,1994 :252).

Pour Mackey (1976), « *L'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu. Cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident.* ».

Ces deux définitions éclairent la notion seulement sous l'angle du transfert qui s'effectue de la langue L1 à la langue cible alors que pour Hamers Hagège, l'interférence est liée à la compétence limitée ou l'incompétence du locuteur bilingue dans la langue L2.

Pour Hamers (1994 :178) « *L'interférence se manifeste surtout chez des locuteurs qui ont une connaissance limitée de la langue qu'ils utilisent* ». Hagège la considère comme « *un croisement involontaire entre deux langues. A grande échelle, l'interférence dénote l'acquisition incomplète d'une langue seconde.* » (1996 ; 239)

« *Pour ces deux auteurs, ce phénomène est lié à la compétence incomplète du locuteur bilingue. Ce phénomène est d'autant plus important lorsque les systèmes de deux langues sont très différents comme le somali ou l'afar et le français.*

On parle de « transfert positif » lorsque les structures de la L1 et de la L2 se ressemblent et facilitent ainsi la maîtrise de la forme linguistique nouvelle.

clés

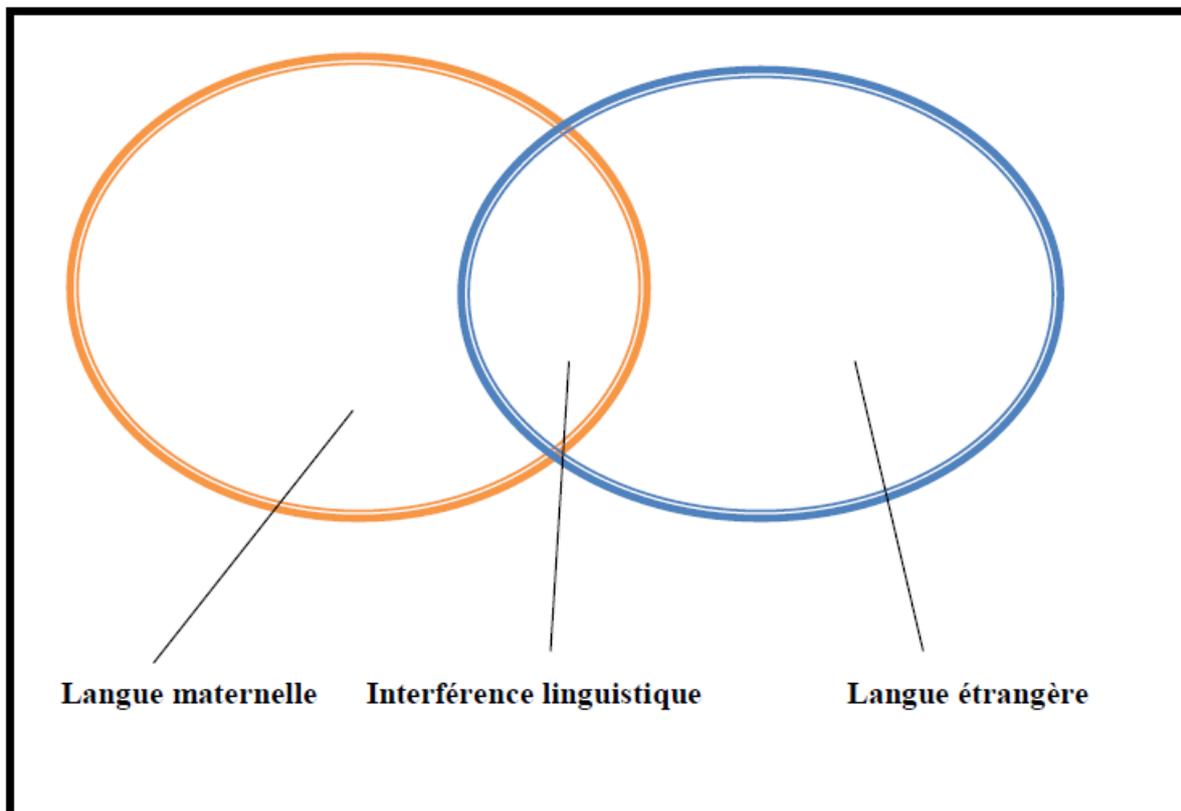
Le transfert est « négatif » lorsque le locuteur bilingue, à cause de sa compétence linguistique globalement non satisfaisante, mobilise une forme linguistique de sa L1 pour s'exprimer en L2 et produit ainsi une forme linguistique. Très souvent, l'auteur du transfert négatif ne se rend pas compte de son comportement. On parle « d'erreurs interlinguales. »

Selon Jean Louis Joubert (2006) « La nouveauté dans cette orientation réside dans cette volonté de partir des productions des élèves pour non seulement détecter les erreurs dues à ces interférences et d'expliquer la source mais surtout d'apporter des remédiations. Pour cela, il importe de prendre en compte le fonctionnement des langues nationales qui côtoient le français ».

Nous pouvons ainsi définir l'interférence linguistique comme un phénomène issu du contact de deux ou plusieurs langues. Lors du processus d'apprentissage de langue seconde, l'apprenant se réfère naturellement aux automatismes acquis dans sa langue première. Et ce processus d'apprentissage de la langue seconde passe, selon Troubetzkoy (1939). Dans les principes de phonologie, par le « *crible phonologique* » de sa langue première. Ce processus reste inévitable. Ainsi, surgissent au cours de l'apprentissage d'une langue seconde les phénomènes d'interférences que décrivent des linguistes, comme Weinreich dans son ouvrage (1953) « *L'interférence exige qu'il y ait au moins deux langues en contact* ». D'après Darbelent (1976 :77) « *Elle est plus perceptible selon les langues en contact sont apparentées ou non.* »

D'un point de vue linguistique, l'interférence est définie comme accident de bilinguisme en raison du contact entre les langues.

En résumer, l'interférence linguistique se produit lorsque des structures de la langue maternelle sont involontairement transférer dans la langue étrangère. En schématisant cette situation, nous pouvons la représenter comme suite :

clés**10. Les types de l'interférence linguistique****10.1 Interférences linguistique lexicale**

Un phénomène courant qui se produit lorsqu'on utilise des mots ou des expressions d'une langue dans une autre sans les modifier morphologiquement. Cela résulte de l'influence d'une langue sur une autre, où des éléments lexicaux sont empruntés sans adaptation. Cette pratique peut entraîner des incompréhensions ou des malentendus, car les mots importés peuvent avoir des nuances, différentes dans leur langue d'origine. Il existe de type d'interférences lexicales :

✓ Le calque

Un calque linguistique se produit lorsque des éléments d'une langue étrangère sont traduits mot à mot dans une autre, sans être ajustés à ses normes linguistique. Il est fréquent dans l'introduction de nouveaux termes techniques ou scientifiques dans une langue donnée, reflétant les interactions entre les langues et les cultures.

Selon Pierre Guiraud : « le calque consiste à former des mots ou des expressions en combinant des formes indigènes sur un modèle étranger » (1968 :34) ; c'est-à-dire le calque dans le domaine linguistique, survient lorsque de nouveaux termes ou expressions sont créés en combinant des éléments de la langue d'accueil avec des modèles provenant d'une langue

clés

étrangère. Souvent, cela implique l'emprunt de termes ou de structures grammaticales étrangères, qui sont ensuite adaptés aux normes de la langue d'accueil.

En somme, il témoigne des interactions complexes entre les langues et des influences mutuelles qui façonnent leur évolution au fil du temps.

✓ **L'emprunt**

Nous parlerons sur l'emprunt linguistique lorsqu'un locuteur intègre un mot ou une expression d'une langue étrangère dans sa propre langue sans le traduire, mais en le modifiant pour s'aligner avec les règles grammaticales, phonétique, et morphologique de sa langue maternelle.

10.2 Interférence linguistique phonétique

La phonétique nous aide à comprendre la prononciation des mots et des sons dans une langue donnée, en se concentrant sur la façon dont ils sont articulés et prononcés. Cela peut nous aider à mieux comprendre les variations de prononciations dans une langue et à améliorer notre prononciation. Il est plus facile pour les individus de gérer les problèmes liés aux sons que les problèmes liés aux significations des mots.

Selon Garmadi : « *la phonologie d'une langue résiste mieux et plus longtemps que son lexique à un éventuel impact de l'interférence phonique et qu'elle est souvent le facteur par lequel se fait l'évolution linguistique des systèmes phonologique parce que tout simplement elle est le niveau ou le système le plus étroitement structuré* » (1982 ;214) en effet, l'interférence phonétique se produit lorsque quelqu'un apprend une nouvelle langue et utilise les sons de la langue L1 de manière incorrect dans la L2. Cela peut causer des difficultés de compréhension et une mauvaise prononciation des mots.

Il existe plusieurs facteurs qui nous permettent de déterminer l'interférence phonétique :

-Lorsqu'une langue n'a pas certains sons que l'autre a, cela peut causer cette interférence où les apprenants utilisent des sons de leur langue maternelle pour interpréter des sons étrangers.

Exemple : en français, il n'y a pas de son « th » comme dans le mot « think » en anglais donc certains francophones peuvent prononcer « think » comme « sink » par erreur.

▬ Peut aussi se produire même lorsque deux langues ont des sons en commun

clés

Exemple : le son « r » en français est généralement prononcé de manière plus douce et légère, tandis que en anglais il est souvent prononcé de manière plus roulée et résonnante. Par conséquent, certains francophones peuvent avoir du mal à reproduire le son « r » anglais avec la même ce qui peut entraîner une interférence phonétique où le son français est utilisé à la place

10.3 Interférence linguistique morphosyntaxique

La morphologie étudie la forme des mots, tandis que la syntaxe examine comment ces mots sont combinés pour former des phrases. L'interférence morphologique conduit souvent à des erreurs syntaxiques chez les apprenants, car les règles de formation des mots peuvent influencer la manière dont les mots sont agencés dans les phrases. L'interférence syntaxique se produit lorsque les choix de mots, leur combinaison et la manière dont ces relations sont marquées et affectés par la langue maternelle de l'apprenant.

L'interférence morphosyntaxique est définie par Dubois comme : « *la présence des modes d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée.* » (1994 ; 225).

C'est-à-dire, un apprenant bilingue peut utiliser une règle grammaticale ou une structure qu'il a apprise dans sa langue maternelle et l'appliquer lorsqu'il apprend une langue étrangère, c'est un phénomène courant dans l'apprentissage des langues.

Par exemple : un apprenant francophone pourrait dire : « I have 2 years » au lieu de « I am 2 years

old » en changeant la structure de la phrase française « j'ai 2 ans » directement en anglais.

10.4 Interférence linguistique grammaticale :

D'après Blanc- Michel : « *l'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour les aspects de syntaxe déterminants, des prépositions, les accords, le temps, le mode.....* » (1998) Il explique que l'interférence grammaticale se produit lorsque quelqu'un utilise les règles grammaticales d'une langue dans une autre langue comme l'ordre des mots, l'utilisation des pronoms et des déterminants ainsi que les accords de temps et de mode.

clés

Par exemple un apprenant francophone dit « he have a dog » au lieu de dire « he has a dog » en anglais , il utilise la forme incorrect du verbe « to have » basé sur la conjugaison française « il a un chien.»

10.5 Interférence linguistique sémantique :

Se produit lorsque des mots ou les expressions d'une langue influencent la façon dont on comprend ou on utilise une autre langue. Cela peut causer des erreurs de traduction ou des confusions de sens surtout lorsque les langues ont des significations différentes pour les mêmes mots ou expressions. Par exemple, si quelqu'un parle une langue (français) où dire « casser la baraque » signifie « avoir beaucoup de succès, il pourrait l'interpréter en anglais où cela signifie littéralement « détruire un bâtiment »

Parfois les locuteurs utilisent incorrectement un mot dans une langue étrangère en raison d'une différence de sens ou d'usage entre les langues comme : utiliser le mot anglais « pain » pour désigner le pain en français, alors qu'en anglais « pain » signifie « douleur ».le terme correct en français serait « bread » pour le pain.

En résumé, cet interférence survient lorsque la langue maternelle influence la manière dont une langue étrangère est comprise ou utilisé, provoquant des erreurs de traduction, des malentendus ou des utilisations inappropriées de mots. Cela se produit notamment lorsque les langues ont des expressions différentes (des locutions), des mots qui se ressemblent mais ont des significations différentes pour les mêmes mots, et lorsque les locuteurs utilisent incorrectement des mots en raison de différences de sens ou d'utilisation entre les langues.

11. Définition de l'alternance codique

Comme avec tout phénomène lié au contact linguistique, l'alternance codique requiert une attention spécifique dans les recherches sociolinguistiques. Cela est dû aux pratiques linguistiques propres à chaque communauté et aux particularités de la langue utilisée. En effet, les études de cas peuvent mettre en lumière différents types d'alternance codique, suggérant ainsi des caractéristiques distinctes.

A travers une série de recherches approfondies sur l'alternance codique, J.Gumperz a développé une définition théorique de ce concept, identifié ses fonctions dans les interactions verbales et établi l'impact de son analyse sur la compréhension des échanges verbaux entre les interlocuteurs. Les travaux de Gumperz ont été novateurs dans ce domaine, démontrant

clés

que l'alternance codique est une structure communicative à part entière, contrairement à ce que beaucoup pensaient auparavant.

Plusieurs définitions sont données au concept d'alternance codique à titre d'exemple :

Gumperz le définit comme « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* »(1989 ; 57)

Ainsi, selon lui, ce phénomène se réfère au passage d'une langue à une autre, ou d'une variété de langue à une autre, au sein d'un même énoncé ou lors d'un échange verbal.

William Francis Mackey, trouve que l'alternance codique : « *peut également prendre la forme d'un passage continu d'un code à un autre, comme cela arrive à une personne qui suit en même temps deux conversations dans deux langues différentes.* »(1986 :7)

Selon Shana Poplack, à son tour examine que l'alternance codique « *est la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques, et éventuellement phonologiques de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique.* » (1981 : 37)

De ce fait, dans ce contexte, le mélange linguistique est gouverné par les règles syntaxiques, morphologiques et phonologiques de l'une des deux langues.

Ceci nous montre que si un locuteur pratique plusieurs langues, il pourrait aisément passer d'un code à un autre. Par ailleurs, la compétence joue un rôle crucial dans l'alternance codique. A cet égard, les recherches approfondies de P.Gardner-Chloros sur l'alternance entre le français et l'alsacien mettent en lumière sur « *certaines individus sont nettement plus à l'aise en français et d'autres en alsacien ; une conversation qui débute en français peut très bien passer à l'alsacien quand un des participants a de la difficulté à exprimer quelque chose en français ou bien, lorsqu'il suppose que l'autre préférerait parler alsacien.* » (1983 : 32)

A partir de ce passage, nous pouvons déduire que passer d'un code à un autre est considéré comme un signe de respect envers les compétences linguistiques des autres locuteurs. Cela signifie que nous devons switcher du français à l'alsacien, par exemple afin d'expliquer et de clarifier le message pour ceux qui ont des difficultés avec le français, ou vice versa. Ainsi,

clés

nous nous retrouvons souvent dans des situations où nous devons maîtriser les deux langues pour mettre les participants à l'aise et faciliter la communication.

En résumé, l'alternance codique consiste à passer d'une langue ou d'un style de langue à un autre pendant une conversation. Cela se manifeste à travers des changements dans la structure des mots et des sons. L'alternance codique est une stratégie de communication qui montre à la fois la compétence linguistique et la relation entre les interlocuteurs.

12. Types de l'alternance codique

Comme mentionné précédemment, Gumperz.J était l'un des pionniers dans l'étude du phénomène d'alternance codique. Il a introduit une distinction essentielle entre deux types d'alternance :

- L'alternance situationnelle
- L'alternance conversationnelle

Il a rajouté aussi que « alternance liée au changement d'interlocuteur de lieu, de sujet, [...] et l'autre concernant les changements qui interviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur et parfois sur le même thème » (1969 : 40)

En premier lieu :

12.1 Alternance codique situationnelle

Ce type d'alternance est lié au changement de situation de communication et dépend des activités, des réseaux distincts et de l'appartenance sociale du locuteur. Les ressources langagières du répertoire sont mobilisées de manière distincte selon le thème abordé et le changement de situation de communication.

12.2 Alternance codique conversationnelle :

Ce type d'alternance se produit dans les conversations quotidiennes familières et non formelles, correspondant à l'usage social normalisé. Gumperz a décrit les fonctions de l'alternance codique conversationnelle, telles que la citation et la désignation d'un interlocuteur.

Ces deux types d'alternance codique selon Gumperz mettent en lumière les différentes façons dont les locuteurs bilingues passent d'une langue à une autre en fonction du contexte et des interactions linguistiques.

clés

Selon la typologie de Shana Poplack et de celle de Gumperz, elle indique trois formes d'alternance codique : inter-phrastique, intra-phrastique et extra-phrastique.

- a. **Alternance codique inter-phrastique** : dite aussi phrastique, car elle se fait à un niveau d'unités plus longues tel que des phrases ou des segments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans un échange entre deux locuteurs.
- b. **Alternance codique intra-phrastique** : lorsque un locuteur emploie les structures syntaxiques de deux langues différentes à l'intérieur d'une même phrase, c'est –à-dire lorsqu'un élément ou un segment d'une langue que nous appelons « langue 01 », apparaît à l'intérieur d'un syntagme d'une autre langue « langue 02 ».
- c. **Alternance codique extra-phrastique** : quand les segments alternés sont des locutions idiomatique ou des proverbes appartenant à une langue dans une autre à l'intérieur d'un même énoncé.

Conclusion

En conclusion, dans ce chapitre, nous avons constaté que l'apprentissage d'une langue ou du langage est un processus enrichissant qui implique une interaction dynamique entre l'enseignant et l'élève. Dans un contexte de bilinguisme ou d'alternance codique, les influences linguistiques peuvent être multiples, conduisant parfois à des interférences linguistiques. Cependant, en adoptant des stratégies d'apprentissage efficaces telles que la clarification, la répétition et l'organisation, les apprenants peuvent surmonter ces défis et progresser dans leur acquisition linguistique. En outre, le rôle de l'enseignant est crucial pour guider et soutenir les élèves dans leur parcours d'apprentissage, en favorisant un environnement propice à l'exploration et à la curiosité linguistique. En combinant ces différents aspects et en mettant l'accent sur une approche holistique de l'apprentissage des langues, les apprenants peuvent développer une compétence linguistique solide et s'épanouir dans leur maîtrise de plusieurs langues.

Chapitre 2

Exploration du paysage linguistique et éducatif en Algérie

Chapitre 2 Exploration du paysage linguistique et éducatif en Algérie

Introduction

Dans ce chapitre, nous commençons à explorer la diversité linguistique et éducative de l'Algérie aujourd'hui. Tout d'abord, nous plongerons dans la situation sociolinguistique du pays, où une multitude de langues cohabitent, reflétant l'héritage culturel et historique riche de cette nation. Nous examinerons attentivement les langues présentes en Algérie, allant au-delà de l'arabe et de berbère pour explorer les influences coloniales et migratoires qui ont façonné le paysage linguistique actuel.

Ensuite, nous nous attarderons sur les avantages cognitifs considérables découlant de l'apprentissage simultané de deux langues. Nous aborderons les implications neurologiques et psychologiques de cette pratique, mettant en lumière les effets positifs sur le développement cognitif, la flexibilité mentale.

Par la suite, nous analyserons le rôle des acteurs d'éducation y compris les enseignants et les parents dans le processus d'apprentissage simultanée de deux langues. Nous explorons les stratégies éducatives et les interactions familiales qui favorisent une acquisition linguistique réussie chez les jeunes apprenants, ainsi que l'importance du soutien et l'encouragement dans ce parcours linguistique complexe.

En examinant de près le programme d'anglais et de français dans les classes primaires algériennes, nous découvrirons comment ces langues étrangères sont intégrées dans le curriculum éducatif. Nous discuterons des objectifs pédagogiques, des méthodes d'enseignement et des défis pratiques rencontrés par les enseignants et les élèves dans l'apprentissage de ces langues supplémentaire.

Enfin, nous explorerons les motivations profondes qui aiment les élèves de troisième année de primaire dans leur parcours linguistique. Nous examinerons les aspirations individuelles, les influences familiales et sociétales qui sous-tendent leur engagement à maîtriser l'anglais et le français, mettant en évidence l'importance de la motivation intrinsèque dans le processus d'apprentissage.

1. La situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie, un pays caractérisé par sa diversité linguistique, plusieurs langues coexistent et influencent le paysage éducatif. Les langues officielles incluent l'arabe, utilisé dans les affaires gouvernementales et l'enseignement, ainsi que le tamazight (berbère), reconnu comme langue nationale depuis 2002. Le français, héritage de la période coloniale, conserve également une importance significative dans les domaines de l'administration et de l'enseignement supérieur. En outre, l'anglais émerge comme une langue d'apprentissage de plus en plus précoce dans les écoles primaires algériennes.

L'Algérie peut être considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel, Sebbaa Rabeh dans son article sur la culture et le plurilinguisme en Algérie, met en lumière la diversité linguistique du pays en soulignant « *l'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit, de façon évolutive les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction.* »

Selon Bibeau.G : « *chacun de nous possède au moins une langue qu'on utilise pour les différents besoins de communication, mais un peu d'entre nous ont eu l'occasion d'examiner les diverses fonctions internes et sociales, historique et culturelles. De ce fait, la langue doit certainement son origine à ces besoins si vitaux de communication qu'éprouvent les humains de s'échanger des informations. Il est peut être utile de signaler , pour éviter une éventuelle confusion, que la communication dont il est question ici est bien la seule communication langagière ; c'est-à-dire, celle qui ne se fait que grâce au moyen de la langue. il est bien évident que le mot « communication » dans son sens le plus large puisse nous entraîner à parler de toutes sortes de situation dans lesquelles des êtres vivants échangent des messages en utilisant des signes, aussi divers qu'ils soient et pas nécessairement linguistique ; d'ailleurs, c'est cet échange de divers signes qui a dû à l'origines du langage. » (2007 ; 60)*

Dans cette citation, nous comprenons que la langue trouve son origine dans le besoin fondamental des humains de communiquer entre eux. Elle met en avant le fait que la communication langagière est essentielle pour l'échange d'informations, mais que le terme

« communication » peut également englober d'autres formes de communication utilisant des signes différents de la langue, tels que les gestes ou les symboles. Ainsi, la langue émerge de la nécessité de répondre à ces besoins de communication fondamentaux, mais elle ne représente qu'une forme spécifique de communication parmi d'autres.

La diversité linguistique en Algérie se distingue par l'usage de multiples langues et dialectes, chacun avec son propre statut et contexte d'utilisation, avec son propre statut et son propre contexte d'utilisation. Cette réalité dépasse largement le simple bilinguisme, avec la coexistence de plusieurs langues au sein de la société algérienne, telles que l'arabe classique, le berbère, le français et l'anglais.

Conformément à Abdelhamid dans cette citation ; « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme.* » (2002 ; 35)

En effet cette diversité linguistique reflétant l'histoire coloniale du pays, sa situation géographique et sa culture multiculturelle nécessite une approche respectueuse de toutes les langues présentées ; il est important de valoriser le plurilinguisme comme une richesse et de respecter les cultures différentes en Algérie pour mieux comprendre et résoudre les problèmes liés aux langues.

2. Les différentes langues présentes en Algérie

En Algérie, il existe quatre langues principales reflètent la diversité linguistique et culturelle du pays. L'arabe, en tant que langue officielle, occupe une place prépondérante dans les domaines officiels et administratifs. Le français, héritage de la colonisation, conserve son importance dans les domaines de l'éducation, des affaires et de la culture. Le Tamazight, langue berbère ancestrale, est reconnu comme langue nationale depuis le 2016, témoignant de la reconnaissance de l'identité berbère et de sa richesse culturelle. Quant à l'anglais, son importance croissante résulte de la mondialisation, de l'intégration internationale et des opportunités économiques qu'il offre. Ces langues coexistent dans un équilibre complexe, chacune contribuant à la diversité linguistique et à l'identité nationale de l'Algérie.

2.1 La langue maternelle

Selon la définition des Notions Unies « *la langue habituellement parlée par la personne dans sa petite enfance.* » la langue maternelle, souvent appelée « langue première » ou « langue native » fait référence à la première langue qu'une personne apprend naturellement dès le plus jeune âge, généralement à la maison, par l'interaction avec ses parents, sa famille

et son entourage proche. Contrairement à une langue seconde ou étrangère acquise ultérieurement, la langue maternelle est celle dans laquelle l'individu développe ses compétences linguistiques de manière spontanée.

Donc, Il est important de noter que la notion de la langue maternelle peut être complexe et varié selon les contextes sociolinguistiques. Par exemple, dans les situations de multilinguisme, un individu peut avoir plusieurs langues maternelles s'il a été exposé à plus d'une langue dès son enfance.

D'après J.C Cuq « *il s'agit de dénommer ainsi la langue acquise la première par le sujet parlant dans un contexte où elle est aussi la langue utilisée au sein de communication. Le caractère spontané, naturel de son usage, l'aisance dans son maniement, apparaît parfois comme des traits définitoires de la langue maternelle(...) la complexité du maniement de la dénomination de la langue maternelle amène à lui substituer, dans la communauté scientifique des appellations, supposées plus neutre, langue première ou L1 (...). La puissance de l'expression langue maternelle se nourrit en particulier des dimensions affectives que suppose le rapport au langage de la relation mère/ enfant... » (1996 ; 39)*

En somme, la langue maternelle est la première langue acquise naturellement par un individu, mais sa définition exacte peut varier en fonction des circonstances individuelles et culturelles.

2.2 La langue arabe

En Algérie, il existe principalement deux formes de la langue arabe : d'une part l'arabe classique qui est considéré comme une variété haute, qui est plus formel et officiel. D'autre part l'arabe dialectal qui est comme une variété basse, plus couramment utilisé dans la vie quotidienne.

2.2.1 L'arabe classique : Elle est essentielle en raison de son statut en tant qu'une langue sacrée, son rôle fondamental dans l'éducation religieuse, ainsi que sa place centrale comme un symbole de l'identité arabo-musulmane. Elle est essentiellement utilisée dans l'enseignement, dans les administrations et dans toutes les institutions de l'état. Malgré son statut religieux, elle n'est pas utilisée dans la vie quotidienne.

A ce propos G. Grand guillaume affirme que : « (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne(...) derrière cette langue « nationale », il n'y a pas de « communauté

nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle. » (1983 ; 11)

2.2.2 L'arabe dialectal: Elle fait référence à une variété régionale ou locale de l'arabe parlée, souvent différente de l'arabe standard utilisé dans les médias, l'éducation et la littérature. Ces dialectes varient d'une région à une autre et sont influencés par les langues et les cultures locales.

Donc, même si elle n'a pas d'alphabets officiels et elle n'est pas reconnue par les administrations, mais elle est très importante pour les conversations quotidiennes et familiales, et c'est à travers d'elle que se développe l'imaginaire de l'identité individuelle, comme le confirme Kh-Taleb-Ibrahimi : *« c'est la langue de communauté de base c'est à travers elle que ce construit l'imaginaire, de l'individu » (1995 ; 28)*

2.3 Le berbère

La langue berbère, également connue sous le nom « Tamazight », est une famille de langues Afro-asiatique parlées principalement en Afrique du nord, notamment au Maroc, en Algérie, en Tunisie, et en Libye. Elle se distingue par sa diversité linguistique avec de nombreux dialectes et variantes régionales.

Le terme « berbère » a évolué vers « amazigh », signifiant « homme libre » initialement utilisé par les Romains pour désigner les habitants de cette région. Bien que la langue berbère n'est pas été officielle en Algérie, elle a gagnée en reconnaissance au fil du temps, à partir de 2002 a été enseignée dans les écoles et les universités. En 2016, la constitution algérienne a été révisée pour accorder au tamazight le statut de langue nationale et officielle, marquant une avancée significative pour son développement, comme l'a souligné un enseignant de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.

Nous pouvons dire ainsi que, la langue berbère est caractérisée par une diversité de variantes régionales qui sont :

- a) Le Kabyle : fait références à la langue parlée dans le nord de l'Algérie, en particulier dans les wilayas de Tizi Ouzou, Bejaïa, Bouira et Boumerdès.
- b) Le Chaoui : est une langue parlée dans l'Est de l'Algérie, ainsi que dans les Aurès et les régions voisines.
- c) Le mozabite : Est une langue utilisée dans le Sahara algérien, principalement par les Mozabites habitant la région du Mzab.

d) *Le targui* : Est une langue utilisée par les Touaregs, aussi sous le nom des « hommes bleus » parlée dans le Hoggar.

Ce qui concerne les gens qui parlent le berbère, il est difficile de donner un nombre précis car il n'y a pas eu de recensements linguistiques complets, et les chiffres disponibles sont remis en question par différentes sources, cependant Salem Chaker, soutient que : « *sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17,8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne.* » (1991 ; 08)

2.4 La langue française

La langue française est née vers le 9^e siècle d'un mélange de latin, de langue germanique et de francique. Elle est caractérisée par sa richesse linguistique, sa structure grammaticale complexe, et son influence dans les domaines de la littérature, de la culture, et de la diplomatie.

Depuis leur arrivée en Algérie en 1830, les français ont progressivement imposé le français comme langue officielle. Ils ont transformé les écoles religieuses arabes en écoles françaises pour former des Algériens capables de travailler dans l'administration coloniale. Ils ont également francisé de nombreux noms de lieux et de personnes.

Pendant, la période de colonisation française qui a duré 132 ans, la langue française était très répandue, et par la suite elle est devenue une langue officielle utilisée dans toutes les institutions et administrations algériennes. Grand guillaume dans son ouvrage affirme que « *la langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française.* » (1983 ; 23)

La langue française a gardé sa place en Algérie même après l'indépendance dans tous les secteurs : « *La langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux : économique, social et éducatif. Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige, et en particulier, dans le milieu intellectuel. Un bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différentes domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne.* » (Rahal.S. 2004 ; 24)

P.Gorgeis explique que : « *après une période d'arabisation massive de l'enseignement et l'affirmation de l'unicité linguistique nationale, les autorités algériennes favorisent de nouveau l'enseignement de la langue française dès le niveau primaire* » (2017 ; 18) C'est-à-dire qu'après une période où la langue arabe était largement mise en œuvre dans l'enseignement, les autorités algériens de rétablir la promotion de l'enseignement du français dès le niveau primaire.

Elle partage même un espace commun avec les langues maternelles. Donc actuellement la langue française n'est plus enseignée uniquement comme une langue étrangère, mais elle est utilisée dans la vie quotidienne. Cette dernière est largement présentée dans les médias, tels que la télévision (comme canal Algérie) qui émettent en français, et la radio (Alger Chaîne Trois) et elle a également une place importante dans la presse écrite, avec de nombreux journaux exclusivement rédigés en français, par exemple : EL Watan, EL Moudjahid, Liberté, Le Soir, etc.

Par ailleurs, khaoula Taleb Ibrahimy a parlé à propos de recul de cette langue où elle a mentionné que : « *le recul qui mentionnait le ministre d'enseignement supérieur de la position de la langue française dans le système éducatif n'a pas une base forte et ce qui est significatif à notre sens est le degré d'utilisation du français dans notre société.*» (1995 ; 40) De ce fait elle reste toujours en pratique dans plusieurs domaines, où elle garde sa place essentielle dans la société algérienne. Elle occupe une place à la fois symbolique et linguistique en Algérie.

2.5 La langue anglaise

La langue anglaise fait référence à la principale langue parlée au Royaume-Uni, aux Etats-Unis, au Canada, en Australie et dans de nombreuses autres parties du monde. Elle est largement utilisée dans divers domaines tels que la communication, les affaires, la technologie, la science...

L'anglais est devenu une langue mondiale en raison de divers événements historiques et de sa rencontre avec des phénomènes mondiaux. Cependant, cette diffusion n'est pas uniforme et elle est influencée par des processus complexes impliquant des aspects globaux et locaux. Cela soulève des questions sur l'avenir des langues en général et de l'anglais en particulier.

Dans les années précédentes, en Algérie, la langue anglaise est placée comme la deuxième langue étrangère après le français. Cela a commencé dans les années 1990, en raison des problèmes économiques et sociaux auxquels le pays a rencontré à cette époque.

En effet, l'anglais a été ajouté aux programmes scolaires en Algérie en 1996, à partir du cycle moyen. Cette langue est devenue un symbole de statut pour cette nouvelle génération, largement utilisée sur les réseaux sociaux, dans les contenus multimédias, et grâce à la popularité des films, séries et chansons.

En juillet 2022, le gouvernement algérien a étudié la possibilité d'intégrer la langue anglaise au cycle primaire afin de renforcer son utilisation dans le pays.

«L'Algérie introduit l'anglais dans le primaire pour contrebalancer le français réclamé par le président Abdelmadjid Teboune En juillet, l'enseignement de la langue anglaise a été introduit dans les écoles primaires algériennes dès la rentrée de septembre 2022. La vitesse d'application de cette réforme obéit à de nombreuses arrière-pensées à l'égard du français, la langue de la colonisation, mais aussi veut contrebalancer l'échec de l'arabisation de la scolarité. »

En résumé, la langue anglaise en tant que langue véhiculaire, elle est aujourd'hui reconnue comme une porte de mondialisation et de la modernisation. En Algérie, elle occupe la deuxième place parmi les langues étrangères, juste après le français. Son enseignement a débuté dès la troisième année primaire depuis la rentrée scolaire de septembre 2022. Ces dernières années, la majorité des enseignants et des étudiants universitaires ont bénéficiés d'une formation et d'un encadrement spécialisé dans la langue anglaise, en vue de son intégration dans l'enseignement supérieur. En effet l'utilisation de cette langue dans les domaines d'enseignement technique et scientifique, reflète une aspiration à l'universalité du savoir et à une communication facilitée dans un monde de plus en plus interconnecté.

En résumé, la situation sociolinguistique en Algérie est marquée par la coexistence de plusieurs langues et dialectes ce qui reflète la diversité culturelle et historique du pays.

3. Les avantages cognitifs de l'apprentissage simultané de deux langues étrangères

La langue est liée à la société, elle occupe une place d'une importance fondamentale, car constitue le lien le plus fort entre les membres de la société et en même temps elle est un symbole de leur vie commune. La langue n'est pas un lien entre les membres d'une société particulière mais plutôt un facteur important de lien entre génération et une autre.

Les recherches indiquent que les jeunes enfants peuvent effectivement acquérir deux langues simultanément, et la preuve en est que de nombreux enfants grandissent dans des sociétés où parler deux langues simultanément est une pratique largement acceptée et

valorisée, ce qui démontre les nombreux avantages de l'apprentissage simultané de deux langues étrangères est tout à fait réalisable et bénéfique pour le développement cognitif.

L'apprentissage des langues étrangères est très bénéfique, essentiels au développement des enfants et à la réussite future des jeunes : il leur confère des avantages cognitifs, tout en améliorant les compétences essentielles de la vie quotidienne telles que l'empathie, l'adoptabilité et la résilience, ainsi il peut renforcer les compétences en communication, la mémoire, la concentration et améliorer la flexibilité mentale, la créativité et la capacité à résoudre des problèmes. Aussi l'apprentissage des langues stimule le cerveau en le mettant au défi de traiter et de reconnaître différents systèmes linguistiques. Et ça favorise une plus grande ouverture d'esprit et une meilleure compréhension interculturelle. Ces enfants ont de la chance de pouvoir interagir avec différentes cultures et de développer leurs compétences linguistiques de manière exceptionnelle. Ces compétences sont attractives pour tout le monde, mais sont particulièrement importantes à l'avenir et pour ceux qui rêvent de travailler, de vivre ou de voyager à l'étranger.

4. Le rôle des parents et des enseignants dans le processus d'apprentissage des langues étrangères chez les enfants

L'apprentissage des langues étrangères chez les enfants offre une expérience qui peut ouvrir de nouvelles opportunités tout au long de leur vie. Dans ce processus d'acquisition linguistique, les parents et les enseignants jouent des rôles essentiels et complémentaires. Ils créent ensemble un environnement favorable à l'apprentissage, favorisant le développement des compétences linguistiques et culturelles des enfants.

A cette lumière, nous explorerons le rôle dynamique des parents et des enseignants dans l'apprentissage simultané des langues étrangères chez les enfants, en mettant en évidence leurs rapports uniques et complémentaires tout au long de cette exploration des langues.

Les parents jouent un rôle important dans l'apprentissage simultané de ces langues chez les enfants comme il est mentionné ci-dessous ;

- Leur premier devoir consiste à encourager leurs enfants à s'exposer à ces langues dès le plus jeune âge, en utilisant des chansons, des dessins animés, les histoires et les jeux.
- Les parents peuvent créer un environnement linguistique riche, en fournissant aux enfants des livres, des activités dans la langue visée, et des vidéos à la maison.
- Les parents peuvent démontrer aux enfants l'importance et les avantages de parler plusieurs langues en pratiquant eux même ces langues étrangères avec leurs enfants dans leur vie

quotidienne, pour que ces derniers ayant l'idée que les langues étrangères ne sont pas seulement des matières scolaires, mais des outils pratiques et valorisées dans la société.

- Les parents soutiennent activement l'apprentissage en encourageant les relations sociales dans la langue étrangère à travers des différentes activités quotidiennes telles que : l'organisation des rencontres avec d'autres locuteurs, la participation à des événements communautaires bilingue, et l'utilisation de la langue étrangère lors des sorties en famille par exemple dans un restaurant, ils vont laisser leur enfants communiquer avec le serveur avec une langue étrangère pour commander.
- Ils peuvent également offrent un soutien crucial aux enfants en écoutant leurs préoccupations, en les encourageant face aux difficultés, et en leur donnant de la tendresse. Ils les aident à gérer le stress et à résoudre les problèmes, favorisant ainsi un sentiment de sécurité et de confiance qui facilite un apprentissage enrichissant.
- Les parents aident leurs enfants en les félicitant leurs réussites en langues étrangères, et en les motivant à ne pas les abandonner dans leur vie scolaire.

Les enseignants aussi jouent un rôle vital dans l'apprentissage des langues étrangères chez les enfants tel que :

- ils créent des programmes d'étude structurés et des leçons bien organisés pour aider les élèves à développer progressivement leurs compétences linguistiques.
- Ils utilisent des méthodes d'enseignement variées telles que des activités de groupe, des discussions, et des jeux, pour rendre l'apprentissage de la langue plus engageant et dynamique.
- Les enseignants motivent les élèves à pratiquer la langue étrangère en classe et en dehors, en leur montrant que la maîtrise d'une langue seconde peut faciliter la communication et la compréhension dans ce monde, par exemple, en organisant des activités où les élèves doivent pratiquer la langue étrangère, comme les jeux de rôle sur des sujets d'actualité internationale.
- Ils exposent les élèves à la culture associée à la langue étrangère, en organisant des événements culturels en classe et en intégrant des langues culturelles dans les leçons, ainsi que des festivals, des traditions alimentaires...
- Les enseignants fournissent des réactions précises sur l'évolution des élèves, en les aidant à identifier leurs forces et leur faiblesse afin de s'améliorer constamment, par exemple en soulignant les réalisations spécifiques et en donnant des conseils pour surmonter les obstacles.

Pour résumer, nous pouvons dire que les parents et les enseignants exercent des rôles complémentaires dans l'apprentissage des langues étrangères chez les enfants, les premiers offrent un soutien affectif et des opportunités de familiarisation précoce, tandis que les seconds fournissent un cadre structuré et des conseils spécialisés. Donc ces deux acteurs créent une collaboration qui favorise le développement linguistique, culturel et idéal de l'enfant.

5. Le programme d'enseignement de l'anglais de la classe troisième année primaire en Algérie

Le programme de l'enseignement de la langue anglaise (troisième année primaire) est structuré en six unités thématiques :



La première unité, intitulée « Me, My family and my freinds » qui signifie « Moi, ma famille et mes amis », initie les élèves à l’alphabet, y compris les voyelles et les consonnes, ainsi qu’aux salutations (greeting). Les élèves apprennent à nommer les membres de la

famille (family members) et à compter de 0 à 10 (numbers). La phonétique est également abordée pour apprendre la prononciation du son « Je » (pronunciation of short « I » Sound).



La deuxième unité, « My school », « Mon école », permet aux élèves d'apprendre le vocabulaire des outils scolaires (names of school things) et des couleurs (colours). Ils pratiquent les questions et réponses concernant les outils scolaires et leurs couleurs (asking/answering about school things and their colours), ainsi que l'utilisation des

prépositions pour décrire la position des objets à l'école. Les jours de la semaine (days of the week) sont également enseignés, ainsi que la prononciation du son /u/ (the pronunciation of /u/ Sound).



La troisième unité, (My Home) « Ma maison », familiarise les élèves avec les différentes pièces de la maison (parties of home) et leur permet d'apprendre à décrire les emplacements

(locating place at home using) en utilisant des prépositions comme « en face de » et « à côté ». Les élèves travaillent également sur la prononciation des sons /p/ et /b/.



La quatrième unité, intitulé « my Play time » qui signifie « mon temps de jeu ».

L'élève apprend à nommer les jeux des enfants (Name of kids toys) questions et réponses sur les ses jeux préférés, ainsi que les couleurs. Il apprend également la prononciation du son /a/.



La cinquième unité intitulée « my pets » c'est à dire les animaux de compagnie, L'élève apprend à nommer les animaux de compagnie, question et réponse sur les animaux de compagnie ainsi leurs couleurs, apprendre aussi à prononcer la voyelle o.



La sixième unité intitulée « My fancy birthday » (mon merveilleux anniversaire) : dans cette dernière unité, il apprend à nommer les objets utilisées lors d'un anniversaire : les articles de décorations, les ustensiles,....apprendre les parties du visage : les yeux, la bouche, le nez ... (Part of the face), employer les articles indéfini (indéfinité article a, an), apprendre à prononcer la voyelle /e/ (prononciation of Vogel /e/).



Chaque unité thématique vise à développer les compétences linguistiques des élèves en anglais tout en les familiarisant avec des concepts familiers et pertinents à leur niveau de développement.

Les activités sont conçues pour être interactives et engageantes, encouragent la participation active des élèves dans l'apprentissage de la langue anglaise.

6. Le programme d'enseignement de français de la classe de troisième année primaire en Algérie

Le programme de l'enseignement du français est organisé en 4 projets distincts.

❖ Le premier projet nommé : « Vive l'école ! Réaliser l'album de la classe » il contient une seule séquence dans laquelle les élèves :

-Apprendront à saluer et à se présenter. Ils seront aussi capables de nommer le matériel scolaire couramment utilisé.

-Utiliseront à l'oral le verbe « aller » pour parler des déplacements, et le présentatif « c'est » pour identifier des objets en classe.

-Ils apprendront à utiliser le pronom « Je » pour parler d'eux-mêmes et à construire des phrases simples pour décrire des actions ou des objets.

-Ils étudieront les sons simples [a] et [i], ainsi que des paires minimales [m] et [n].

-Les élèves seront sensibilisés aux différentes intonations, traits prosodiques et marques d'enchaînement dans la parole pour améliorer leur compréhension et leur expression orale.

-Ils comprendront que chaque son (comme [a], [i], [m], [n]) correspond à un graphème spécifique, ce qui les aidera dans leur apprentissage de la lecture et de l'écriture.

-Les élèves seront initiés à la ponctuation, en particulier le point d'exclamation, ils apprendront également à reconnaître la latéralité (gauche/droite).

❖ Le deuxième projet nommé « En famille ! Réalise l'arbre de la Famille » contient deux séquences ;

- La première séquence intitulée « nous sommes une famille ». Dans cette séquence, les élèves seront amenés :

-A présenter les membres de leur famille.

-Utiliser des formules de politesse, à énumérer en utilisant «il y a », à nommer les objets de leur chambre.

-Ils travailleront également sur le verbe « être » à l'oral, le pronom « nous », la formation de phrase négative

-La progression phonologique portera sur les sons simples et les paires minimales [p], [b], [y], [u].

-Ils se familiariseront également avec la phrase déclarative et l'utilisation des noms propres.

- Quant à la deuxième séquence appelée « je m'appelle Nadir ».

Au cours de cette séquence ;

- Les élèves seront encouragés à identifier et à nommer les différentes couleurs.

-Ils seront également initiés à l'utilisation des pronoms personnels « je », « tu » et « elle », ainsi -qu'à la construction de phrases interrogatives pour poser des questions. De plus, ils apprendront à reconnaître et à utiliser les noms communs dans des contextes variés.

-Enfin, les élèves se familiariseront avec les articles définis « le » et « la » et indéfinis « un » et « une ».

❖ Le troisième projet intitulé « tu connais les animaux ? ». Il comporte trois séquences ;

- Dans la première, les élèves sont visés à nommer les animaux domestiques, à nommer les mois de l'année ainsi, les objets de la chambre.
- La deuxième séquence, les élèves sont amenés à nommer les saisons, distinguer la différence entre l'antonyme et le synonyme et connaître le genre féminin.
- Dans la dernière séquence :

-Les élèves sont encouragés à exprimer leur sentiment et à discuter de leur vie quotidienne en posant la question « Que fais-tu ? »

❖ Le quatrième projet s'appelle « à la compagnie » il englobe 3 séquences dans lesquelles l'élève sera capable de

-Nommer : les moyens de transport, les noms des fruits, et les noms des arbres fruitiers.

-Identifier les pronoms personnels pluriels, le substitut grammaticale : Elles/nom propre/GN, le complément circonstanciel (temps et manière).

7. Les motivations de l'élève en classe primaire

Nous savons que la motivation est un élément crucial pour encourager l'engagement des élèves dans les activités proposées par l'enseignant en classe, comme le souligne Rolland Viau (2009/12) :

« La motivation est un phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de préserver dans son accomplissement et ce, dans le but d'apprendre » Viau Rolland, La motivation en cotexte scolaire. Paris : De Boeck.2009. p.12.

La motivation des élèves en classe primaire est un phénomène complexe qui est influencé par de nombreux facteurs. Selon les recherches, les principaux facteurs de motivation en contexte scolaire sont liés au niveau intellectuel, au milieu social, ainsi qu'à la perception de soi de l'élève.

Il existe deux types de motivation : la motivation « extrinsèque » et la motivation « intrinsèque ». Elles visent à susciter chez l'individu le désir d'apprendre, à capter son attention et à stimuler son intérêt.

a) La motivation extrinsèque : l'action est provoquée par une circonstance extérieure à l'individu (punition, récompense, pression ...). Donc il n'apprend pas par désir et amour.

Les exemples de ce type de motivation sont nombreux. Nous citons les plus populaires :

- Travailler pour obtenir de bonnes notes ou pour éviter les mauvaises.
- Travailler pour faire plaisir aux parents ou pour avoir l'amour des enseignants.
- Travailler pour avoir des récompenses de la part des parents ou des proches (cadeaux, voyage etc.)
- b) La motivation intrinsèque : l'action est conduite uniquement par l'intérêt et le plaisir que l'individu trouve à l'action, sans attente de récompense externe.

La curiosité est un élément clé de la motivation intrinsèque, car elle pousse l'apprenant à s'engager dans une activité par choix personnel et désir de la comprendre. Cela contribue à son autodétermination. En revanche, la peur et la pression peuvent diminuer cette autodétermination. Cependant, il existe des facteurs qui peuvent renforcer cette motivation intrinsèque chez l'apprenant :

- Accorder de l'attention à la tâche ou à l'activité.
- Fournir des efforts pour accomplir le travail.
- Persévérer pour atteindre l'objectif désiré.

Conclusion

En somme, cette partie nous a permis de mieux comprendre l'importance cruciale de la diversité linguistique dans le contexte algérien, en explorant les nombreuses langues présentes dans le pays en mettant en lumière la richesse de son héritage culturel et historique. Nous avons pu également examiner en détail les avantages concrets de l'apprentissage simultané de plusieurs langues, ainsi que le rôle des parents et des enseignants dans ce processus. De plus, en analysant le programme d'anglais et de français dans les écoles primaires algériens, nous avons observé comment ces langues étrangères sont intégrées pour offrir aux élèves une ouverture sur le monde et des opportunités futures. Enfin, en explorant les motivations profondes des élèves de troisième année nous avons distingué leur engagement et leur motivation intrinsèque et extrinsèque à réussir dans leur parcours linguistique, soulignant ainsi leur détermination à s'épanouir dans un monde de plus en plus multilingue.

Chapitre 03
Méthodologies de collecte des données et analyse des résultats

Chapitre 03 Méthodologies de collecte des données et analyse des résultats

Introduction

Ce chapitre sera divisé en deux parties. Dans la première partie, nous présenterons le terrain où nous avons effectué notre travail ainsi que notre échantillon. Ensuite, nous décrirons les outils d'investigation utilisés, y compris les observations faites pendant les séances et les questionnaires destinés aux enseignants d'anglais et de français.

La deuxième partie du chapitre sera consacrée à la présentation et à l'analyse des résultats obtenus. Nous commencerons par analyser toutes les observations réalisées pendant les trois mois de notre présence en classe de troisième année primaire.

Partie I

1. Présentation de terrain

Nous avons mené notre travail de février à mai au sein de l'école primaire « Chouhada Haffaf », située à Russel Rue Targa Ouzemour dans la ville de Béjaia. Nous avons choisi cet établissement en raison de sa grande renommée dans la région, de la compétence et de l'attention de son équipe pédagogique, ainsi que de sa réputation favorable. De plus, l'école compte un grand nombre d'élèves, avec 4 classes de niveau de troisième année du primaire, chacune avec 33 élèves, soit un total de 133 élèves de troisième année. Pendant notre présence, nous avons été accompagnés par deux enseignantes de français et une enseignante d'anglais.

2. Présentation de l'échantillon

Pour mener notre enquête de manière rigoureuse, afin de répondre à notre problématique, de tester nos hypothèses et d'atteindre nos objectifs définis, nous avons sélectionné un échantillon composé d'une classe de troisième année du primaire, comprenant 33 élèves (16 filles et 17 garçons), sous la supervision de leurs enseignantes de français et d'anglais. Nous avons spécifiquement choisi ce niveau, car c'est le seul concerné par la décision présidentielle d'introduire l'anglais dans le palier primaire.

3. Le choix d'outil d'investigation

Afin de concrétiser la partie pratique de notre recherche et d'obtenir les résultats nécessaires, nous avons adopté deux méthodes distinctes. Premièrement, une observation sur le terrain qui va nous permettre d'identifier les interférences linguistiques (les erreurs

commises par les élèves) ainsi que les alternances codiques. Deuxièmement, nous avons distribué deux questionnaires, un aux enseignants de deux langues étrangères un autre destiné aux parents d'élèves.

3.1 L'observation

Dans plusieurs études, il est souvent jugé plus avantageux et efficace de se rendre sur le terrain pour observer directement les comportements et les interactions. Dans le cadre de notre travail, nous avons donc décidé d'opter pour une observation directe au sein de la classe de troisième année du primaire, durant les séances régulières de français et d'anglais, de février à mai, afin de renforcer la fiabilité de nos résultats. Cette méthode, choisie pour la collecte de données, constitue une approche quantitative. Grâce à cette approche, nous serons en mesure de réaliser une étude analytique dans le but d'identifier les erreurs des élèves, les alternances codiques, ainsi que les stratégies et méthodes utilisées par les enseignants pour transmettre efficacement leur message.

3.2 Le questionnaire

C'est l'outil le plus efficace et pratique dans les études sociolinguistiques pour collecter de grandes quantités de données en peu de temps. Il s'agit d'une approche quantitative.

Nous avons choisi d'utiliser deux questionnaires. Le premier est destiné aux parents d'élèves et comporte 7 questions, dont 5 fermées et 2 ouvertes. Le deuxième questionnaire est destiné aux enseignants (français/anglais) et comprend 10 questions, dont 6 avec des réponses à choix multiples et 4 qui demandent des réponses développées.

Français	Anglais
-----------------	----------------

Partie II

1. Analyse et traitement des données

Dans cette partie, nous examinerons et commenterons les résultats de notre étude. Tout d'abord, nous analyserons ce qui a été observé pendant les trois mois de stage en ce qui concerne les capacités des élèves à gérer l'apprentissage de deux langues en parallèle et les stratégies utilisées par les enseignants, puis nous interprétons ces observations. Ensuite, nous présenterons les réponses obtenues à nos questionnaires, suivies d'une interprétation des résultats. Pour une meilleure lisibilité et une compréhension plus approfondie, nous présenterons les résultats sous forme de tableaux et accompagnerons chaque tableau d'un graphique. Les tableaux permettront de visualiser clairement les chiffres, tandis que les graphiques détailleront et illustreront les résultats de manière plus explicite.

1.1 Déroulement des séances d'anglais et du français

Nous avons remarqué qu'au début de chaque séance, l'enseignante a l'habitude de saluer ses élèves et de s'assurer qu'ils sont prêts à commencer le cours. Cette démarche semble contribuer à instaurer une atmosphère positive, calme et à favoriser une bonne humeur propice à l'apprentissage. Lors des séances qu'on a assistées, l'enseignante a structuré les activités de manière à ce que les élèves puissent reconnaître les jours de la semaine et les saisons comme le printemps, l'été, l'automne et l'hiver, aussi à associer les caractéristiques spécifiques à chacune d'entre elles ainsi qu'à découvrir les noms des animaux. Souvent, elle demande aux élèves de répéter quelques sons, notamment le « o, ou, au et aux » pour évaluer leur compréhension et leur prononciation. La plupart des élèves ont du mal à répéter à haute voix, et certains prononcent les sons en mélangeant avec leur langue maternelle. Lorsqu'elle pose des questions pour les évaluer, la plupart des élèves lèvent la main pour participer, mais elle choisit souvent ce qui n'a pas levé la main. Parfois, elle fait passer rapidement le tour de parole afin de pouvoir terminer la leçon, car le temps donné à chaque séance est insuffisant. Il est à noter qu'avant de passer à un nouveau cours, l'enseignant demande toujours aux élèves de récapituler ce qu'ils ont fait lors de la séance précédente.

Durant toutes les séances d'anglais auxquelles nous avons assisté, nous avons observé que l'enseignante se concentre davantage sur la compréhension orale, notamment la prononciation, que sur l'aspect écrit. Elle utilise fréquemment des images et des chansons comme outils pour transmettre son message. Au début des premières auxquelles nous avons assisté, elle a introduit des chansons portant sur l'alphabet, y compris les consonnes, les voyelles et les noms des couleurs. À la fin de chaque chanson, l'enseignante demande aux élèves de répéter ces chansons pour faciliter leur apprentissage. Par la suite, au cours des autres séances, les élèves ont appris les noms des objets de la maison (My Home) ainsi que les noms des animaux domestiques. Elle utilise souvent les images pour illustrer ces concepts en montrant par exemple des images d'animaux (Cat, Dog, Bird) accompagnées de leur nom, puis elle demande aux élèves de les répéter avec la même façon de prononciation qu'elle pour mieux mémoriser ces noms. À la fin de chaque séance, l'enseignante interroge les élèves pour vérifier leur compréhension de la leçon. Si quelqu'un des élèves n'a pas compris, elle fait référence à leur langue maternelle pour mieux expliquer.

Commentaire

Étant donné que certains thèmes se ressemblent entre les deux programmes, nous avons remarqué lors des séances que les apprenants avaient tendance à mélanger le lexique des deux matières. Par exemple, au cours du premier trimestre, les élèves apprennent le lexique de la famille en anglais. Puis, au deuxième trimestre, ils abordent ce même lexique en français. Cette situation peut entraîner une confusion chez les élèves des alternances codiques et les interférences linguistiques, car ils sont exposés aux mêmes concepts dans deux langues différentes à des moments différents de l'année scolaire.

1.2 Analyse des interférences linguistiques commises par l'élève

1.2.1 Les erreurs commises par les apprenants lors des séances du français

Lors d'une séance de dictée, l'enseignante a demandé aux apprenants d'écrire les mots suivants sur une ardoise et au moment où les élèves levaient leurs ardoises en prononçant les mots, nous avons identifié les erreurs suivantes :

L'erreur	La correction	Interférence
- Némeros	→ Numéros	U / é
- Mirssi	→ Merci	E / i
- La mison	→ La maison	Ai / i
- Je suis sour	→ Je suis sur	U / ou
- Bof	→ Bœuf	Oeu / o
- Rato	→ Râteaux	Eau / o
- Monge	→ Mange	An / on
- Vionde	→ Viande	An / on
- Bounjour	→ Bonjour	O / ou

Explication

Nous remarquons dans ces exemples, que les apprenants écrivent les mots en se basant seulement sur ce qu'ils entendent et en prononçant, ils ignorent ainsi les règles d'orthographe et en simplifiant les sons, ils font recours à leur langue maternelle ou à leur première langue apprise (l'arabe). Nous pouvons expliquer ces exemples comme suit :

Dans les exemples : « Némeros » ; « Je suis sour », les apprenants rencontrent des difficultés avec la voyelle « u », souvent remplacée par « é » et « ou ». Cette voyelle n'existe pas dans leur langue maternelle, et ces trois dernières partagent des caractéristiques distinctives similaires, de ce fait les apprenants ne font pas la différence entre elles.

En ce qui concerne les exemples « La mison » ; « Mirssi » les apprenants ont des difficultés à distinguer les voyelles « i » et « e » car elles partagent des traits distinctifs similaires.

[i] voyelle orale, antérieur, fermée, non arrondi.

[e] voyelle orale, antérieur, semi ouverte, non arrondi.

« Monge » ; « Viond » dans ces exemples l'enfant a remplacé le son « an » par le son « on » car il est influencé par sa langue maternelle ou par des difficultés à percevoir et à produire précisément les sons du français à son stade de développement linguistique.

Pour les exemples « Bof », « Rato », l'élève simplifie les combinaisons des sons complexes [oeu], [au], et [eau] en utilisant des sons plus simples qu'il connaît déjà, en les remplaçant par le son « o » qu'il maîtrise auparavant.

Concernant « bounjour » où le morphème « bonjour » se constitue en deux syllabes bonjour, dans ce cas l'apprenant a remplacé le son « o » par « ou ».

En se référant aux exemples donnés dans le tableau ci-dessus, nous constatons que l'absence de certaines lettres et sons (voyelles et consonnes) du système linguistique de la langue maternelle des apprenants et leur manière de prononcer sont parmi les principales causes de la production des interférences linguistiques de type phonologique et morphologique lorsqu'ils écrivent ou prononcent des mots.

Lors des séances dont l'enseignante a demandé aux élèves de décrire des objets, certains apprenants rencontrent des difficultés avec le genre des mots, que ce soit dans leur langue maternelle ou en arabe, lorsqu'ils s'expriment en français. Voici quelques exemples :

L'interférence	La correction
- Un petit maison	→ Une petite maison
- Le couleur marron	→ La couleur marron
- Le route	→ La route
- Ce classe	→ Cette classe

Explication

« Un petit maison » le mot « maison » est du genre féminin en langue française, alors qu'en langue arabe « منزل » est du genre masculin.

« Le couleur marron » l'apprenant a utilisé l'article masculin singulier « le » pour le mot « couleur » ; en se référant à la langue arabe « اللون » qui un mot masculin, alors qu'il est féminin en français.

C'est la même explication que nous pouvons donner pour l'exemple de « ce classe »

Nous pouvons dire que ces erreurs présentés dans tableau en haut, illustrent des interférences grammaticales qui se produisent lorsque les apprenants appliquent les règles du genre de leur langue maternelle ou de la première langue apprise à la langue cible (français).

L'interférence	La correction
- Je allons à la maison	→ Je vais à la maison
- Je regarde un petit chien	→ Je vois un petit chien

Explication

Dans le premier exemple, « je allons à la maison » est une réponse d'une élève à l'enseignante qui lui a demandé : « où vas-tu aller, ma fille ? » l'élève a utilisé le verbe « allons », qui est conjugué à la première personne du pluriel, à la place de « vais », qui est la forme correcte de la première personne du singulier « je ». Cette interférence est une erreur de conjugaison et de choix du pronom. Ce qui nous permis de dire que c'est une interférence linguistique de type morphosyntaxique.

Par rapport au deuxième exemple l'apprenant a dit « je regarde un petit chien » au lieu de dire « je vois un petit chien », il a employé le verbe « regarder » à la place du verbe « voir » bien que ces deux derniers puissent être considérés comme des synonymes dans sa langue maternelle, ils ont le même sens, cela explique la confusion dans son utilisation. Donc c'est une interférence linguistique de type lexical.

Durant la séance du français, nous avons remarqué que les élèves font des erreurs d'interférences linguistiques par rapport à la langue anglaise, principalement en raison des similitudes entre ces deux langues (français ; anglais). Ils ont également mal prononcé plusieurs mots phonétiquement, comme nous l'avons indiqué dans ce tableau suivant :

Mot en français	Le recours à l'anglais
Bonjour	Good morning
Madame	Miss
Bleu	Blue (prononciation en anglais)
Stylo	Pen
Je suis	I am
Un	One
Lion	A lion
Eléphant	An éléphant

Explication

Nous avons remarqué, lorsque les élèves rentrent en classe, certains disent « Bonjour » certains d'autres disent « Good Morning ».

Prenons le mot « Madame », dans la classe, plusieurs élèves ont utilisé le terme « Miss » pour désigner leur enseignante. De même pour le mot « Stylo », en disant « Pen »

Nous avons observé aussi qu'au lieu de dire chiffre « un » ils disent « one »

Lors de la séance d'étude sur les animaux, l'enseignante a demandé aux élèves de dire les noms des animaux sur les photos. Au lieu de dire « lion » comme il est courant en français, un élève l'a prononcé en anglais, « a lion » ['laɪ.ən]. Sa camarade aussi a utilisé la prononciation anglaise ['el.i.fənt] au lieu de la prononciation française normale pour « éléphant ».

En résumé, les observations mettent en lumière que les apprenants se basent sur l'écoute et la prononciation, ce qui les conduit à négliger l'orthographe et à simplifier les sons en se référant à leur langue maternelle ou à la première langue apprise dans l'école (arabe). De plus, les difficultés liées au genre des mots et les interférences avec l'anglais soulignent les défis auxquels sont confrontés les apprenants dans l'apprentissage du français en raison des similitudes et des différences entre ces langues.

1.2.2 Les erreurs commises par les apprenants lors des séances d'anglais

Comparativement à la langue française, l'anglais a moins d'interférences linguistique. Cela peut s'expliquer par le fait que les élèves ont moins de séances dédiées à l'anglais et que le temps consacré à cette langue n'est pas aussi étendu que celui de français. C'est pour cela peut être, les élèves commettent moins d'erreurs dans leur utilisation de l'anglais.

Mot en anglais	Le recours au français
Throw	Jette
Girl	Fille
A photo	Photo (prononciation en français)
Canary	Canari (prononciation en français)

Explication

Nous avons noté qu'avec le temps, certains élèves ont pris l'habitude de formuler des phrases de manière spécifique en français, par exemple : durant une séance, une élève a dit à sa maîtresse « Miss, je jette » au lieu de « I throw ». « It's a fille » au lieu de « it's a girl » dans ce cas nous pouvons dire que c'est un exemple de calque ou emprunt linguistique, où les apprenants transfèrent directement des structures ou des mots de la langue française vers la langue anglaise.

Ils commettent aussi des erreurs d'interférence linguistique de type phonétique lorsqu'ils prononcent « table » en français au lieu de la prononcer en anglais avec le son |'teɪb|.

Lors de la séance d'étude sur les animaux, l'enseignante a demandé aux élèves de décrire les noms des animaux sur les photos. Au lieu de dire « canary » comme il est connu en anglais, un élève l'a prononcé en français, « canari ».

En résumer, dans ces exemples nous voyons que les élèves mélangent entre le français et l'anglais. Parfois, ils utilisent des mots ou des expressions françaises directement en anglais. Par exemple, ils peuvent remplacer des mots anglais par des mots français. Ces erreurs montrent les difficultés que rencontrent les apprenants lorsqu'ils apprennent plusieurs langues à la fois.

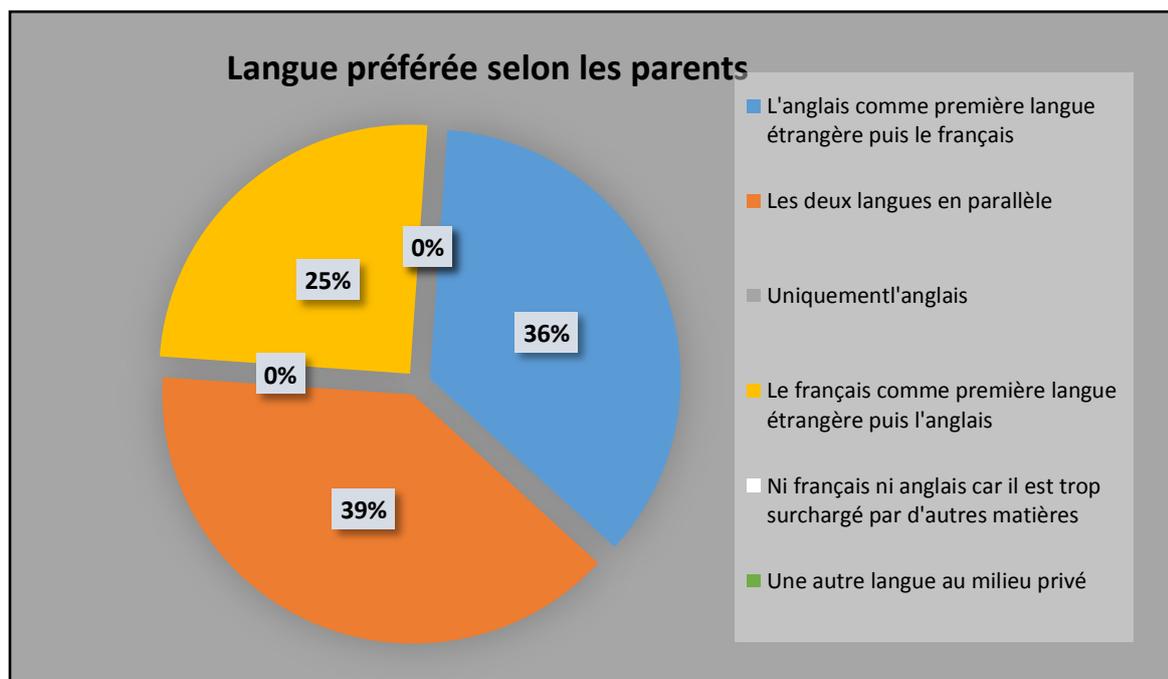
2. Analyse de questionnaire

A. Questionnaire destiné aux parents

Les réponses des parents étaient comme suite :

1. Langue préférée selon les parents

Réponses	Effectifs	Taux
L'anglais comme première langue étrangère puis le français	10	35,71
Les deux langues en parallèle	11	39,29
Uniquement l'anglais	0	0,00
Le français comme première langue étrangère puis l'anglais	7	25,00
Ni français ni anglais car il est trop surchargé par d'autres matières	0	0,00
Une autre langue au milieu privé	0	0,00
Total	28	100,00



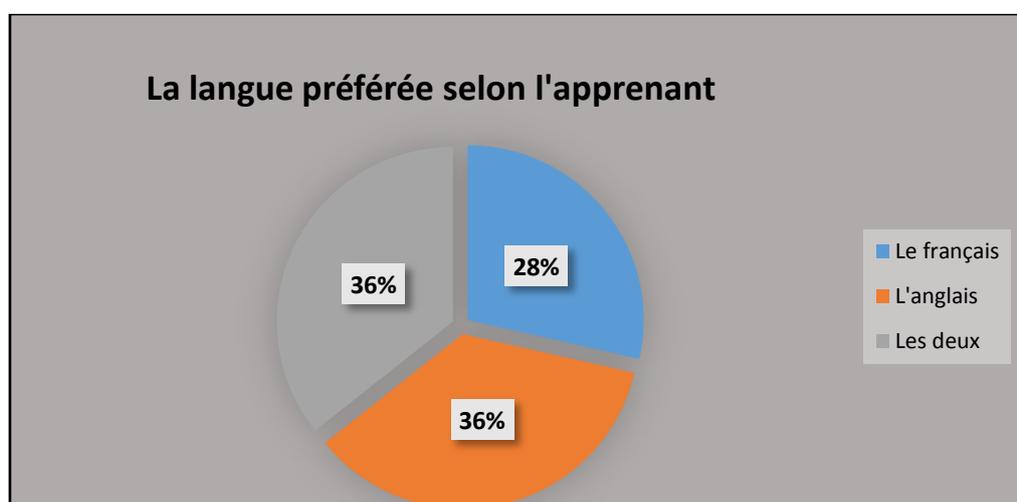
Commentaire

Ce graphique indique que 39% des parents privilégient un apprentissage simultané de deux langues étrangères pour leurs enfants, soulignant une forte valorisation du bilinguisme. 36%

préfèrent débiter par le français avant l'anglais, ce qui montre une prédominance de l'anglais comme première langue. Aucun parent ne choisit l'option d'apprendre uniquement l'anglais ou aucune des deux langues, en raison de la surcharge d'autres matières ou de l'apprentissage d'autres langues dans le secteur privé, ce qui suggère une reconnaissance de l'importance de maîtriser plusieurs langues étrangères dans l'éducation de leurs enfants.

2. Langue préférée selon l'enfant

Réponses	Effectifs	Taux
Le français	8	28,57
L'anglais	10	35,71
Les deux	10	35,71
Total	28	100,00

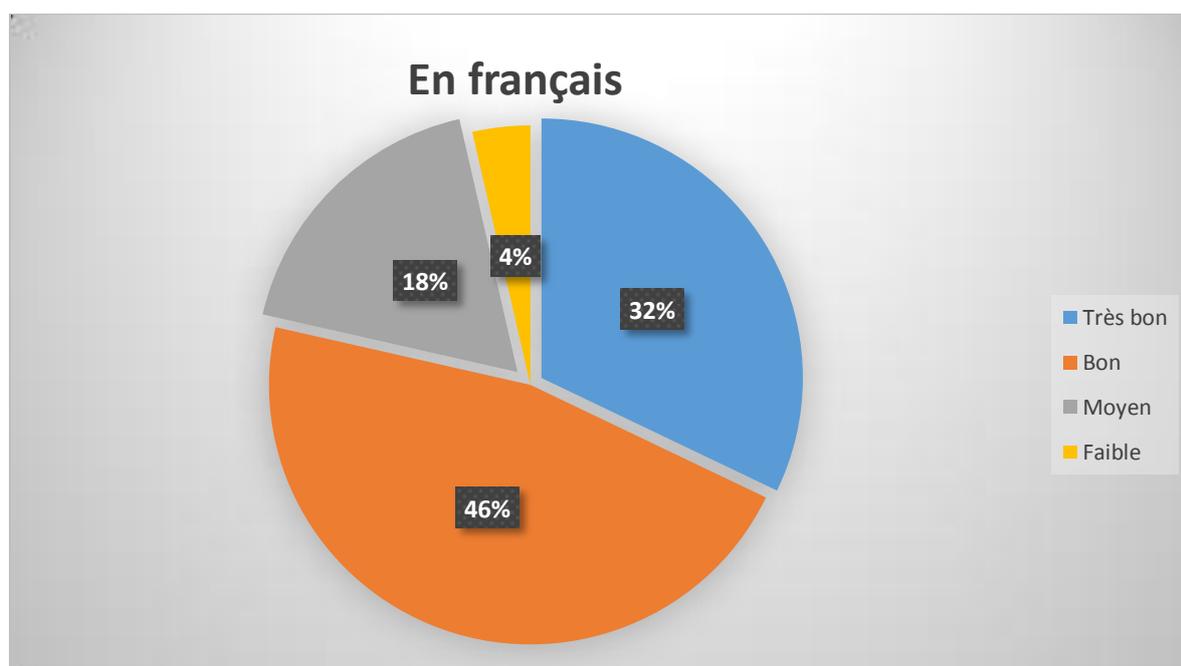


Commentaire

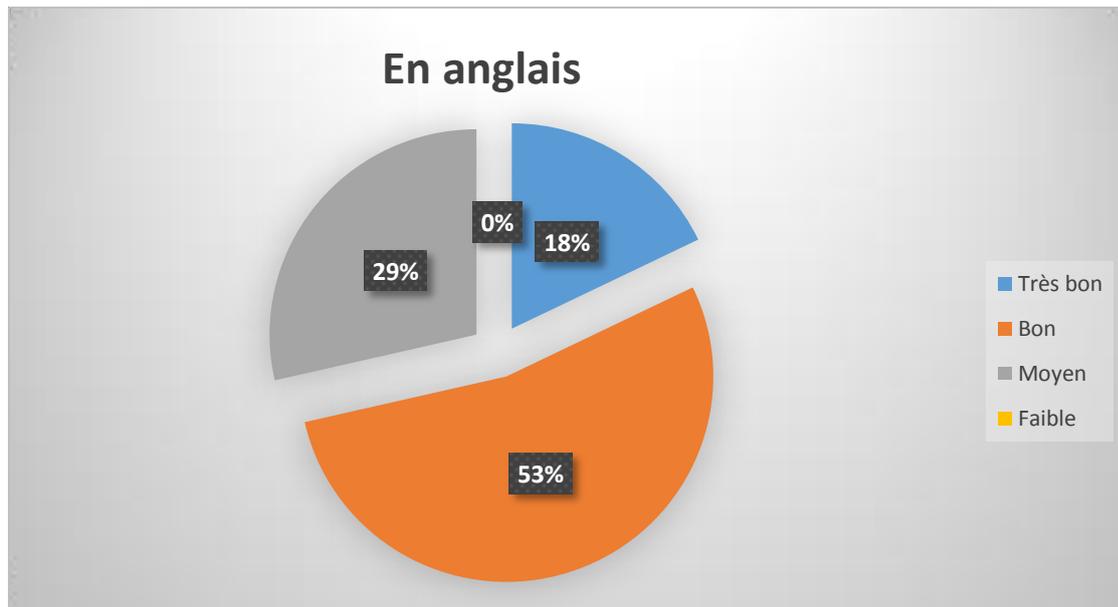
Les statistiques révèlent que 36% des élèves aiment apprendre les deux langues (anglais et français) et que 36% préfèrent l'anglais seul, montrant une forte préférence pour l'anglais. En revanche, seulement 28% des élèves préfèrent le français, indiquant une popularité moindre de cette langue. Cela suggère qu'il serait bénéfique de rendre l'apprentissage du français plus attrayant pour les élèves.

3. Niveau de l'enfant dans les deux langues

Réponses français	Très bon	Bon	Moyen	Faible	Total
Effectifs	9	13	5	1	28
Taux	32,14	46,43	17,86	3,57	100,00



Réponses anglais	Très bon	Bon	Moyen	Faible	Total
Effectifs	5	15	8	0	28
Taux	17,86	53,57	28,57	0	100,00

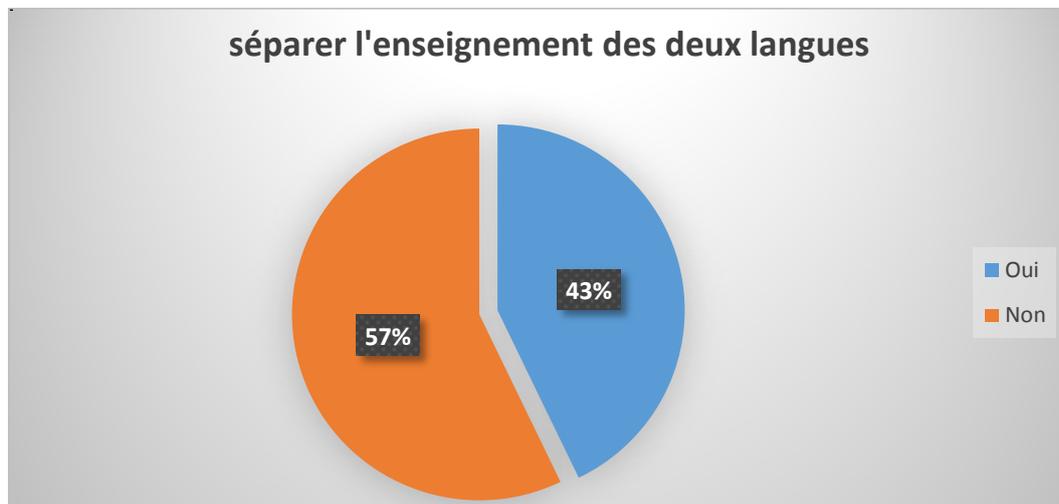


Commentaire

En regardant ces deux graphiques, nous pouvons conclure que le niveau des élèves en langues étrangères est globalement satisfaisant. Toutefois, il est évident que les élèves maîtrisent mieux l'anglais que le français, indiquant une compétence plus élevée en anglais. Cela pourrait refléter une plus grande exposition à l'anglais, une meilleure qualité d'enseignement, ou une plus grande motivation des élèves à apprendre cette langue par rapport au français.

4. La nécessité de la séparation de l'enseignement des deux langues

Réponse	Effectifs	Taux
Oui	12	42,86
Non,	16	57,14
Total	28	100

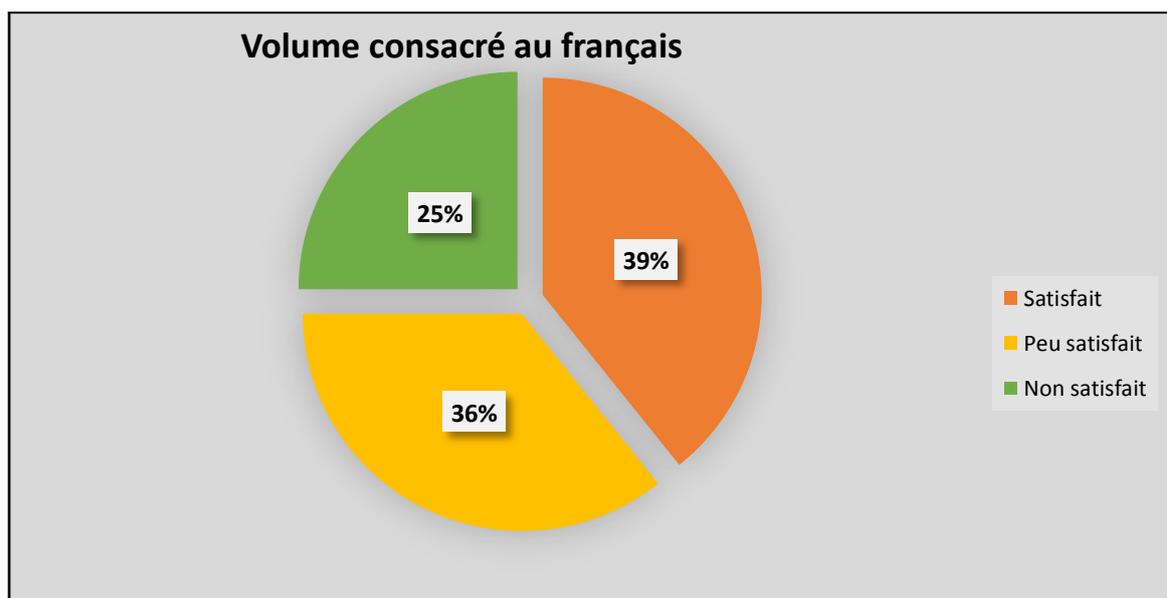


Commentaire

En se basant sur ces données, nous constatons que la majorité des parents (57%) croient que leurs enfants sont capables d'apprendre les deux langues simultanément. En revanche, 43% des parents préfèrent que l'enseignement des deux langues étrangères soit séparé, indiquant une divergence d'opinions pourrait refléter des préoccupations sur la charge cognitive et l'efficacité de l'apprentissage simultané par rapport à un enseignement séquentiel.

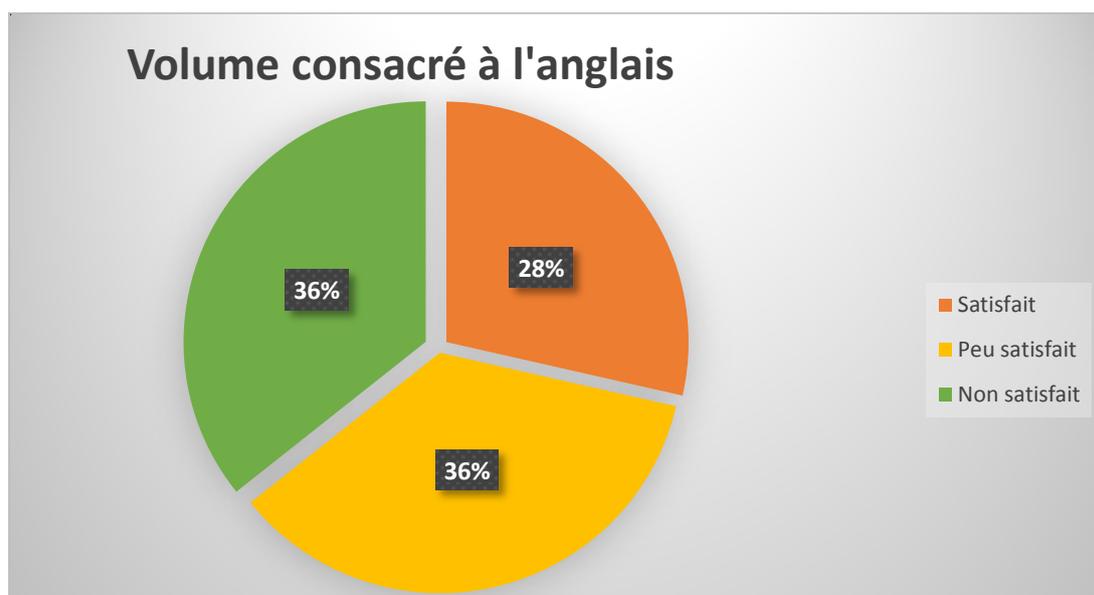
Réponses	Effectifs	Taux
Satisfait	11	39,29
Peu satisfait	10	35,71
Non satisfait	7	25,00
Total	28	100,00

5 Satisfaction des parents du volume horaire consacré à chaque langue



Réponses	Effectifs	Taux
Satisfait	8	28,57
Peu satisfait	10	35,71

Non satisfait	10	35,71
Total	28	100,00



Commentaire

Concernant le volume horaire assigné à la langue française, 39% des parents le trouvent insatisfaisant et 36% le considèrent peu satisfaisant. Pour l'anglais, 36% des parents considèrent le volume horaire peu satisfaisant, le même taux est enregistré pour les parents qui le trouvent insatisfaisant. Cela montre une insatisfaction générale des parents concernant le temps consacré à l'apprentissage des langues, suggérant un besoin de réévaluation et d'ajustement des horaires pour mieux répondre aux attentes des familles et améliorer l'efficacité de l'enseignement linguistique.

6. Avantages observés par les parents chez leurs enfants face à leur exposition à deux langues étrangères

Les avantages les plus répétés par les parents chez leurs enfants sont comme suit :

- Une meilleure communication
- La maîtrise de la lecture et l'écriture
- Un niveau plus élevé par rapport au début de l'année
- Une bonne prononciation
- Une capacité de discuter avec les autres sans confusion
- Augmentation de l'intelligence

Cependant, nous avons constaté que certains parents voient que l'exposition de l'enfant aux deux langues n'a aucun avantage en justifiant par :

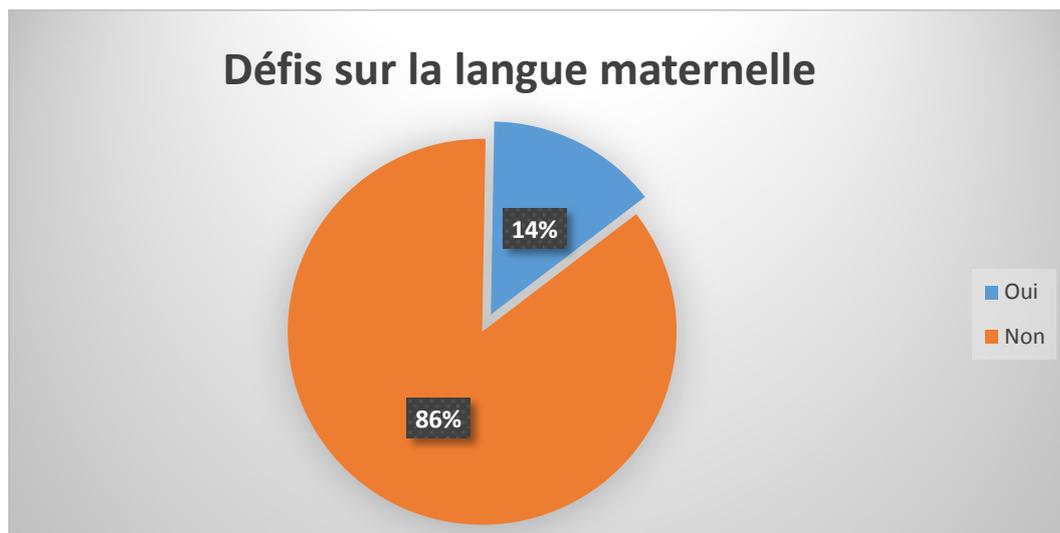
- L'enfant ne possède une capacité à gérer deux langues en parallèle. De plus son programme est chargé dans les autres matières.
- Il peut être difficile pour l'enfant de garder un bon niveau dans les deux langues, s'il en préfère une par rapport à l'autre, ce qui peut créer un déséquilibre dans ses compétences linguistiques.
- Aucun avantage car mon enfant est perdu et a une énorme surcharge en matières.

Comme il est mentionné dans le questionnaire

(Voir le questionnaire numéro ° 11, 12, 13, 15, 23, 28)

7. L'impact de l'apprentissage simultané de deux langues sur la langue maternelle

Réponses	Effectifs	Taux
Oui	4	14
Non	24	86
Total	28	100



Commentaire

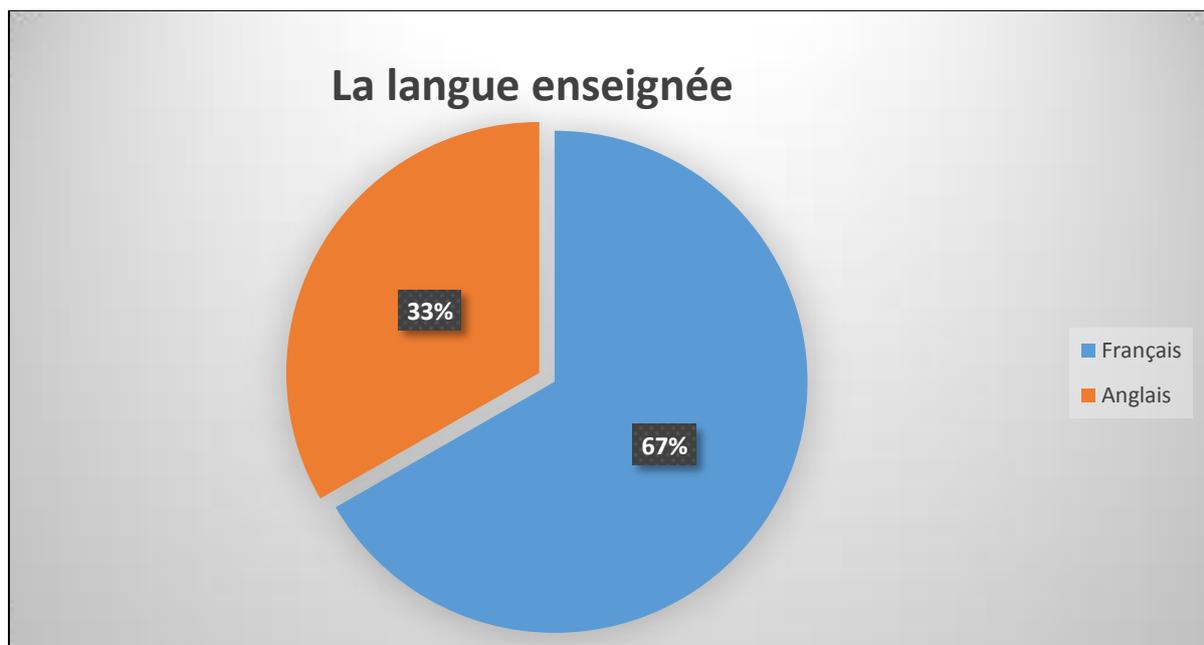
D'après ce graphique, nous observons que l'enseignement des langues étrangères n'a pas d'impact significatif sur l'utilisation de la langue maternelle chez la majorité des enfants, comme le confirme 86% des parents. Cependant, 14% des parents perçoivent une influence notable des langues étrangères sur l'usage de la langue maternelle de leurs enfants. Par exemple, certains enfants se retrouvent dans des situations où ils ne savent pas quelle langue choisir pour communiquer, mélangeant des mots ou des expressions des langues apprises avec leur langue maternelle, et certains éprouvent des difficultés à s'exprimer dans leur langue maternelle. Cela suggère que bien que l'apprentissage des langues étrangères soit généralement bien intégré, il existe une minorité d'élèves qui pourraient bénéficier d'un soutien supplémentaire pour maintenir et développer leurs compétences en langue maternelle.

B. Questionnaire destiné aux enseignants

Il est à noter que ce questionnaire a été rempli par un total de 9 enseignants. Parmi eux, 6 enseignent le français depuis une période allant de 1 à 15 ans, tandis que 3 enseignent l'anglais depuis une période allant de 1 à 4 ans. Ces données indiquent que plus grande expérience et ancienneté des enseignants de français par rapport aux enseignants d'anglais. Cette différence d'expérience pourrait avoir des implications sur la qualité de l'enseignement et les méthodes pédagogiques utilisées pour chaque langue.

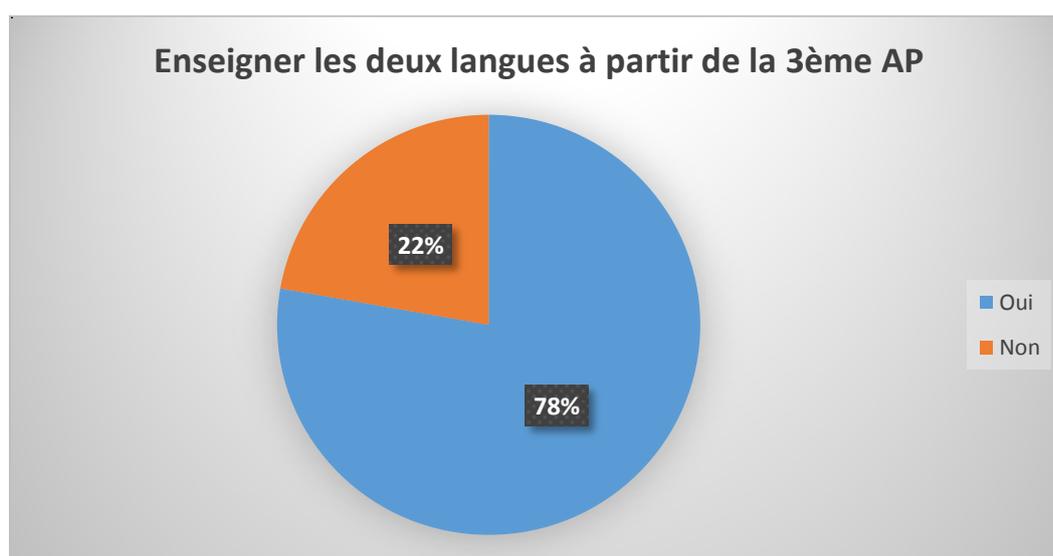
1. La langue enseignée

Réponses	Effectifs	Taux
Français	6	66,67
Anglais	3	33,33
Total	9	100



2. Enseignement des deux langues à partir de la troisième année primaire

Réponses	Effectifs	Taux
Oui	7	77,78
Non	2	22,22
Total	9	100

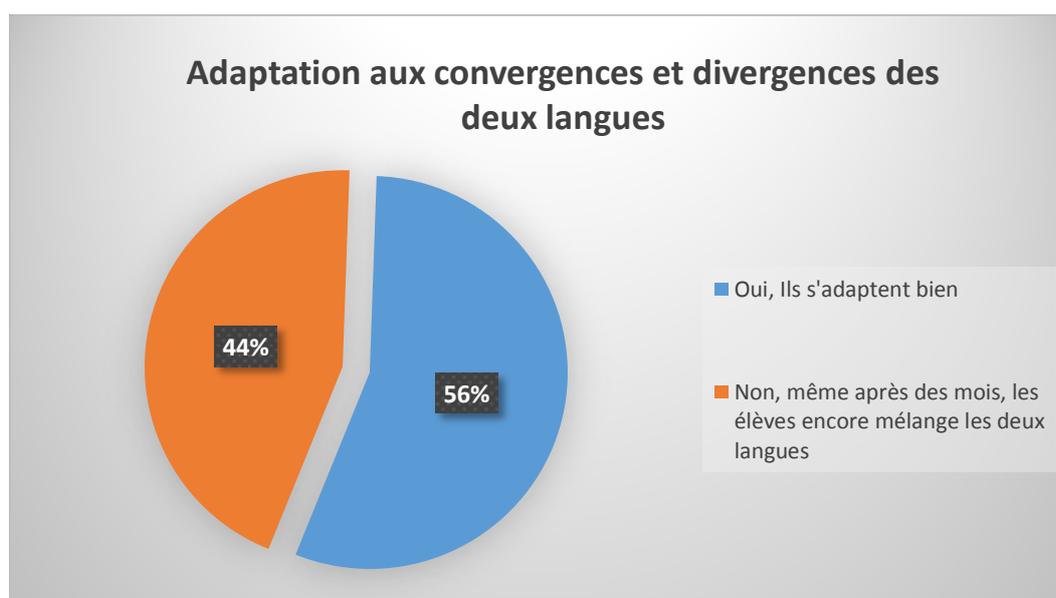


Commentaire

Selon ce graphique, 22% des enseignants ne sont pas d'accord avec l'enseignement parallèle des deux langues. En revanche, 78% des enseignants, soit la quasi-totalité, ont apprécié cette décision. Cette forte préférence en faveur de l'enseignement parallèle des deux langues par la majorité des enseignants suggère qu'ils perçoivent des avantages pédagogiques à cette approche, tels que le renforcement des compétences linguistiques des élèves et la promotion du bilinguisme. Toutefois, la minorité de 22% qui s'y oppose pourrait soulever des préoccupations légitimes, comme la charge de travail accrue pour les élèves ou des difficultés potentielles à équilibrer l'apprentissage des deux langues de manière efficace. Ces points de vue divergents mettent en évidence la nécessité d'un dialogue continu pour optimiser les méthodes d'enseignements des langues.

3. Capacité des élèves à s'adapter aux divergences et convergences existantes entre le français et l'anglais

Réponses	Effectifs	Taux
Oui, ils s'adaptent bien	5	56
Non, même après des mois, les élèves encore mélangent les deux langues	4	44
Total	9	100,00

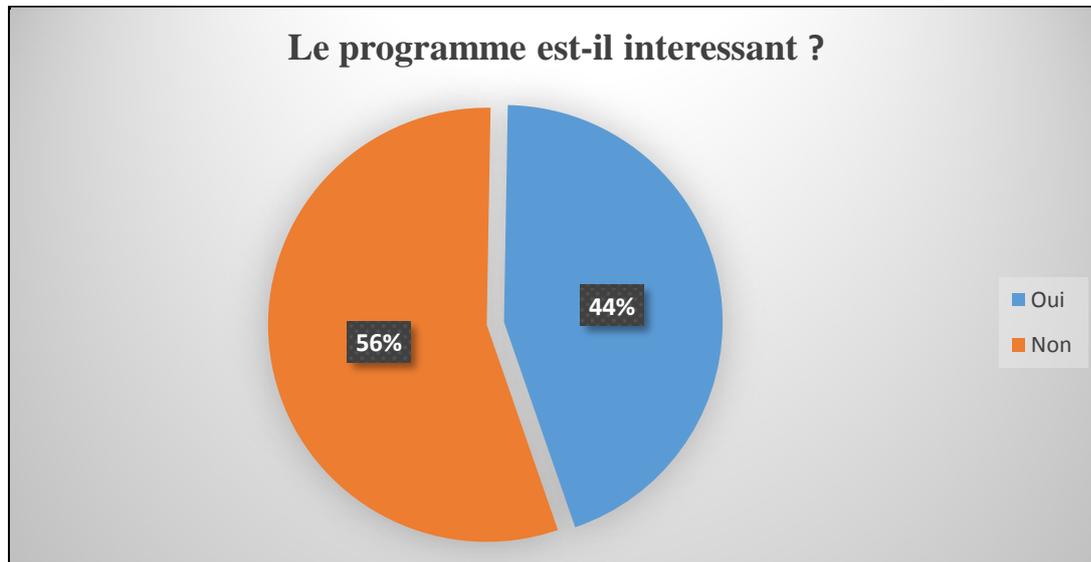


Commentaire

Pour cette question, 56% des enseignants disent que les apprenants s'adaptent bien. Cependant, 44% des enseignants constatent que, même après plusieurs mois d'apprentissage, les apprenants ne s'adaptent pas et mélangent les deux langues. Cette répartition en pourcentage indique une division parmi les enseignants quant à l'efficacité de l'apprentissage parallèle des deux langues. Alors que plus de la moitié des enseignants témoignent d'une bonne adaptation des élèves à cette approche, la présence significative de 44 % soulignant les difficultés des apprenants à éviter le mélange des langues souligne des défis persistants dans l'acquisition et la maîtrise des deux langues simultanément. Ces résultats mettent en évidence la nécessité d'une attention particulière à la méthode et aux ressources pédagogique utilisées pour soutenir les apprenants dans leur acquisition linguistique.

4. L'importance de programme assigné à chaque matière

Réponses	Effectifs	Taux
Oui	4	44,44
Non	5	55,56
Total	9	100,00



Commentaire

En réponse à cette question, la quasi-totalité des enseignants 56% confirment que le programme assigné ne leurs déplaît pas car le programme est trop chargé est compliqué par rapport ;

-Aux capacités des élèves, ils doivent apprendre au départ que l'alphabet et les chiffres.

-Au jeune âge des apprenants.

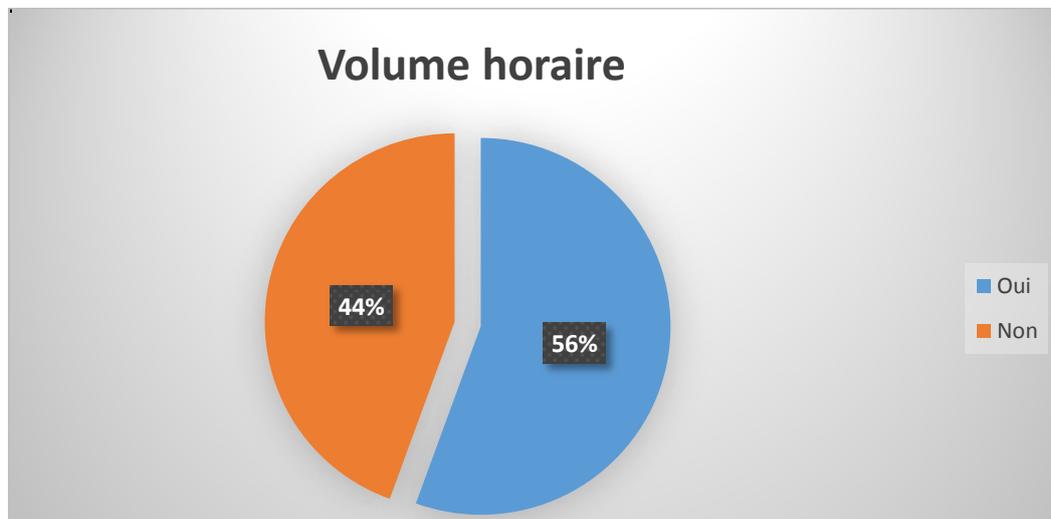
-Car, ils n'arrivent pas à apprendre tout ce qui est dans le programme surtout avec la deuxième langue étrangère.

-Des projets dans le programme qui ne serve à rien

Par contre 44% des enseignants ont apprécié le programme.

5. Satisfaction des enseignants du volume horaire

Réponses	Effectifs	Taux
Oui	5	55,56
Non	4	44,44
Total	9	100,00



Commentaire

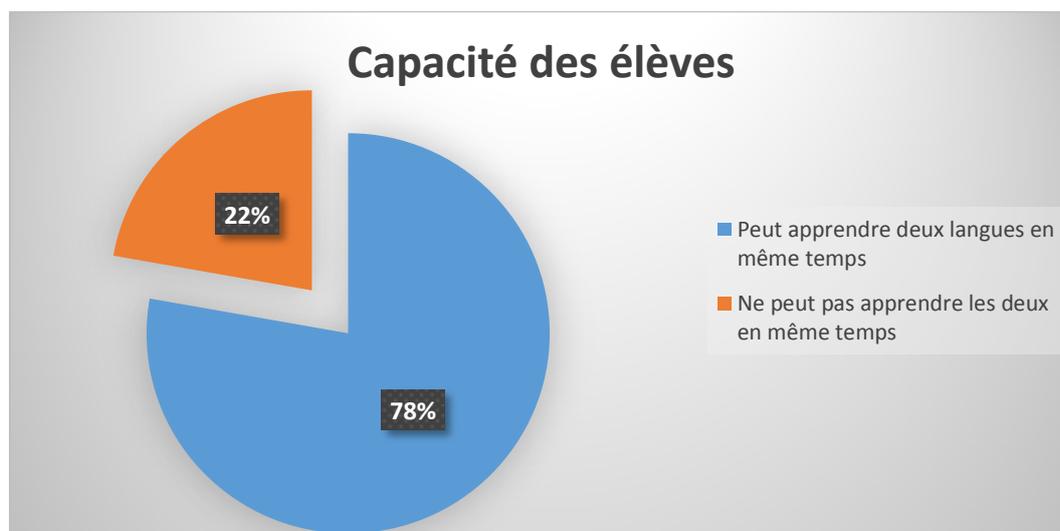
Nous avons signalé une insatisfaction par 44% des enseignants car

- les élèves n'ont pas d'autres moyens pour exposer à cette langue à part l'école, une heure et demi par semaine, c'est très peu pour pratiquer et apprendre une langue.
- L'élève besoin de plusieurs horaires pour apprendre une nouvelle langue, il faut la lecture et la pratique pour avoir une bonne compréhension.
- Insuffisance du temps donné pour terminer un programme très chargé.

Tandis que 56% des enseignants sont satisfaits, ce qui pourrait refléter une perception différente de la situation, peut-être en mettant l'accent sur les aspects positifs de l'enseignement des langues ou en trouvant des moyens efficaces pour surmonter les contraintes de temps et de ressources.

6. Capacité des élèves à apprendre deux langues simultanément

Réponses	Effectifs	Taux
Peut apprendre deux langues en même temps	7	77,78
Ne peut pas apprendre les deux en même temps	2	22,22
Total	9	100,00

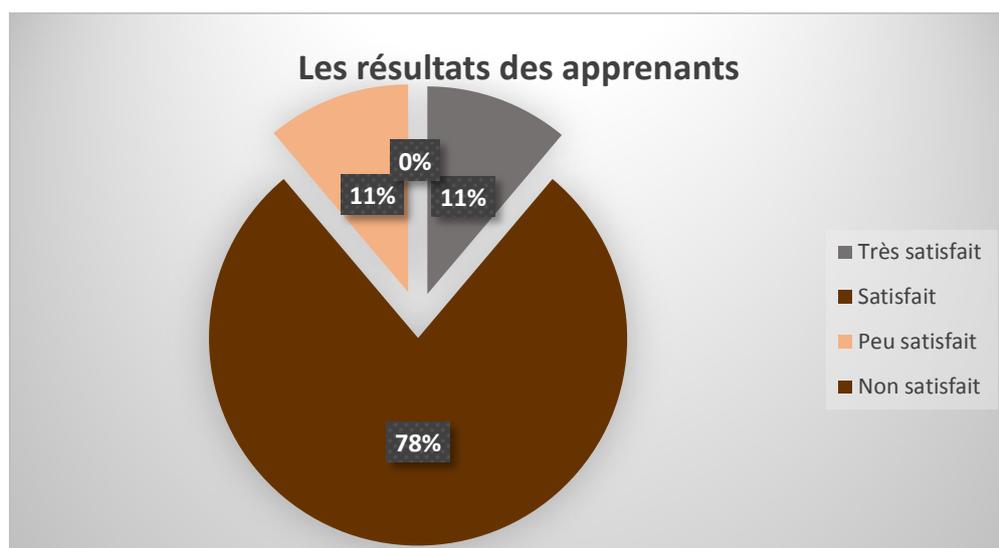


Commentaire

Selon ce graphique, 78% des enseignants trouvent que les apprenants ont la capacité d'apprendre deux langues étrangères en même temps. Cela montre une grande confiance dans la capacité des élèves à gérer l'apprentissage de plusieurs langues simultanément. Cette perception positive de la part de la majorité des enseignants pourraient refléter une reconnaissance de la plasticité linguistique des élèves et de leur capacité à s'adapter à un environnement multilingue. En revanche, 22% des enseignants trouvent que les apprenants ne peuvent pas apprendre ces deux langues en parallèle. Cette minorité souligne peut être des préoccupations quant à la charge cognitive ou à la qualité de l'apprentissage, lorsque plusieurs langues sont enseignées simultanément.

7. Les résultats des élèves cette année

Réponses	Effectifs	Taux
Très satisfait	1	11,11
Satisfait	7	77,78
Peu satisfait	1	11,11
Non satisfait	0	0
Total	9	100



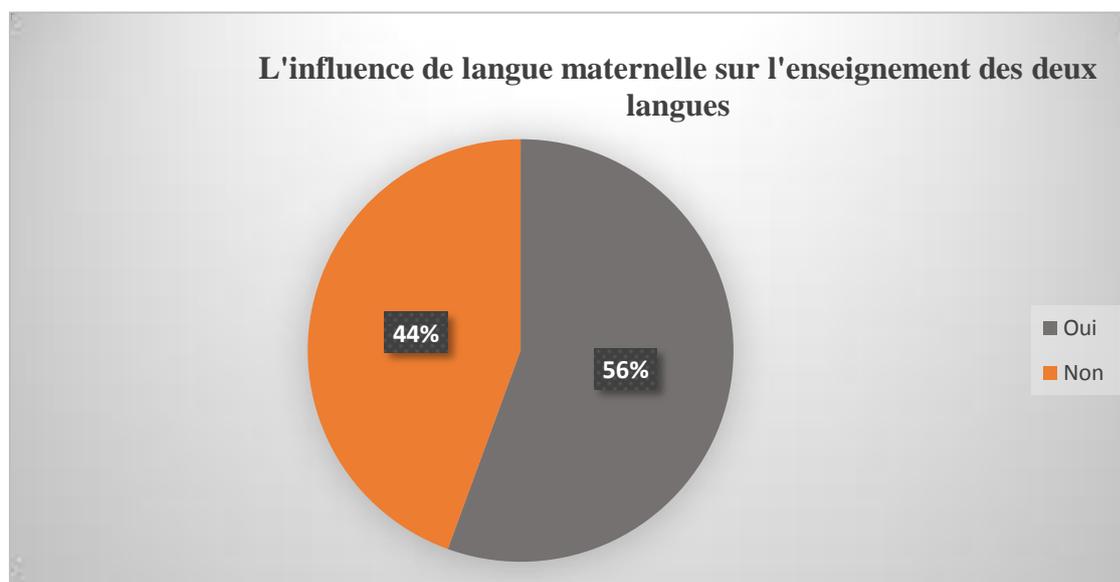
Commentaire

En générale, les taux indiqués dans ce graphique montrent que 78% des enseignants sont satisfaits des résultats des apprenants, tandis que 11% représentent ceux qui sont très satisfaits et peu satisfaits. Par ailleurs, nous n'avons pas trouvé des enseignants qui ne sont pas satisfaits des résultats de leurs élèves. Ces résultats soulignent l'importance de reconnaître et de célébrer les réussites des élèves tout en continuant à rechercher des moyens d'améliorer l'efficacité de l'enseignement des langues étrangères.

8. L
'infl
uenc
e de
la
lang
ue

Réponses	Effectifs	Taux
Oui	5	44
Non	4	56
Total	9	100

maternelle sur l'enseignement de l'anglais et du français



Commentaire

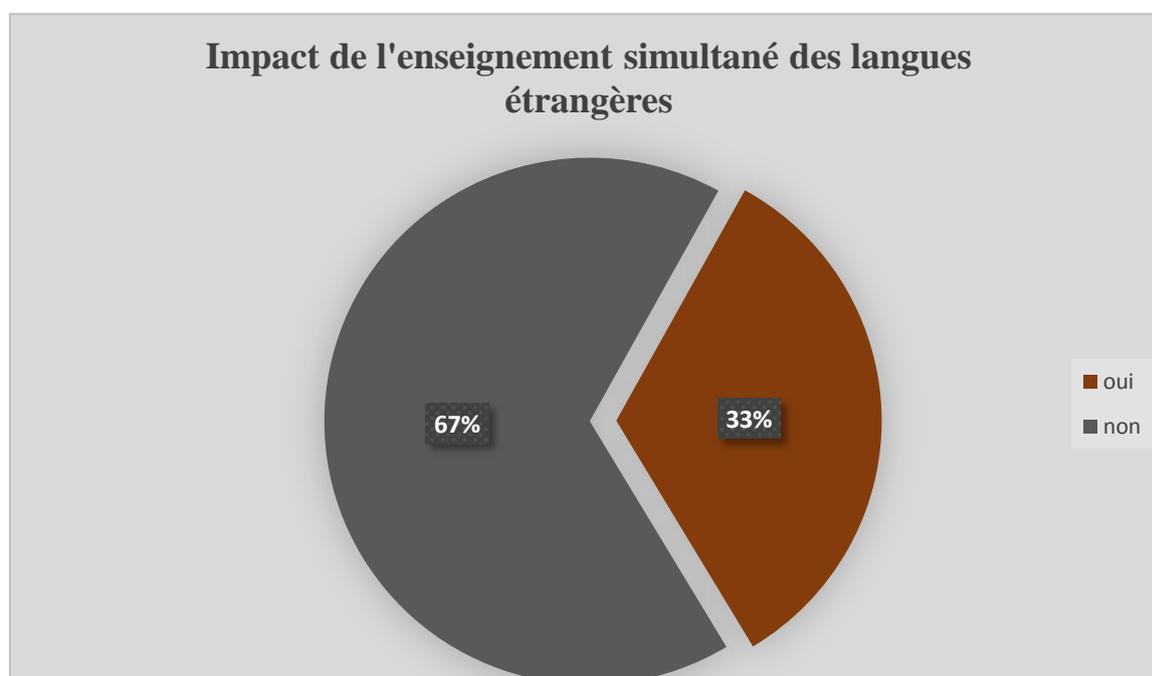
Le français et l'anglais, pour environ 56% des enseignants, sont influencés par la langue maternelle le Kabyle, à plusieurs niveaux notamment :

- La prononciation des termes similaires
- Mélange des mots en kabyle et en français
- Les enfants ont du mal à s'exprimer avec une seule langue, ils mélangent toujours entre les trois langues (français kabyle arabe).

Alors que 44 % des enseignants trouvent que le kabyle n'a aucune influence sur l'enseignement de ces deux langues étrangères. Cette divergence d'opinions parmi les enseignants révèle des perspectives différentes quant à l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition et l'utilisation des langues étrangères. Il est possible que ces variations reflètent des expériences individuelles des enseignants avec les élèves et leur interaction linguistique, soulignant ainsi la complexité de l'enseignement des langues dans des contextes multilingues.

9. L'impact positif de l'enseignement des deux langues étrangères en parallèle sur le développement global des apprenants

Réponse	Effectif	Taux
Oui	3	33,33
Non	6	66,67
Total	9	100



Commentaire

Nous constatons d'après ce résultat que l'exposition des élèves à deux langues en parallèle, selon 67% des enseignants, n'a pas d'effet positif sur leur développement global. En revanche, 33% d'entre eux trouvent que les élèves ont bien amélioré leur niveau d'étude ainsi

que leur niveau linguistique par rapport aux trimestres précédents. Cette divergence d'opinions met en lumière les différentes perceptions des enseignants sur l'impact de l'apprentissage simultané de deux langues. Alors que la majorité ne perçoit pas de bénéfices globaux, une part significative observe des progrès notables. De ce fait l'efficacité de cette méthode peut varier en fonction des contextes individuels et des stratégies pédagogiques employées. Cela souligne la nécessité d'adapter les approches éducatives pour maximiser les avantages de l'enseignement bilingue.

Conclusion

Nous pouvons dire enfin que pendant les séances observées, nous avons constaté que les élèves mélangent parfois les langues récemment apprises avec leur langue maternelle. Malgré cela, les parents préfèrent que leurs enfants apprennent l'anglais et le français en parallèle. Ils estiment que cette méthode permet aux élèves de progresser dans les deux langues, comme le montrent leurs bons résultats, notamment en communication. Les enseignants à leur tour partagent en grande partie cet avis, notant que les élèves s'adaptent bien aux similitudes et différences entre les deux langues, ce qui se reflète dans leurs résultats satisfaisants au fil des trimestres. Cependant, certains enseignants pensent que l'exposition simultanée à deux langues pourrait ne pas avoir un effet positif sur le développement des élèves.

Ainsi, nous tenons à mentionner les difficultés rencontrées lors de la collecte des données.

En premier lieu, nous n'avons pu assister qu'à cinq séances en raison de divers empêchements, notamment les quinze jours de vacances en mars et le mois de Ramadan, pendant lequel les élèves n'ont pas suivi leurs cours. De plus, bien qu'il ait été initialement prévu de prendre des photos des cahiers des élèves pour garantir la fiabilité de nos données, les enseignantes nous ont empêchés de le faire. Par conséquent, nous avons dû nous contenter de mentionner les informations dans des tableaux.

En ce qui concerne les questionnaires, particulièrement celui destiné aux parents, certains d'entre eux ont eu des difficultés à comprendre les questions, ce qui nous a obligés à les expliquer et à réécrire les réponses en français. Nous avons également remarqué que la majorité des pères n'ont aucune idée de la vie scolaire de leurs enfants. Ces défis ont influencé notre processus de collecte de données et nous ont poussé à adapter notre approche pour garantir la qualité et la précision des informations recueillies.

Conclusion générale

En conclusion, il est évident de dire que l'introduction de la langue anglaise dans le cycle primaire représente une étape importante dans l'évolution du cadre linguistique du pays, même après 60 ans d'indépendance. Cette initiative, conçue pour promouvoir les jeunes algériens sur le marché du travail et sur la scène internationale dans le domaine de la recherche scientifique, est perçue comme un premier pas vers l'universalité linguistique. Cependant, elle suscite également des préoccupations quant à son impact sur la langue française, représentant ainsi une autre tentative de marginaliser cette langue.

La mise en place de l'enseignement de la langue anglaise, d'abord destinée aux élèves de troisième année primaire avant d'être généralisée à d'autres niveaux, coexiste avec l'enseignement du français dès le même niveau. Il est possible d'affirmer que cette décision est soutenue par la confiance des enseignants dans la capacité des élèves à apprendre deux langues étrangères simultanément. Ils observent que les enfants peuvent non seulement distinguer, mais aussi utiliser efficacement plusieurs langues dès leur plus jeune âge, ce qui témoigne d'une opportunité stimulante pour renforcer leur flexibilité cognitive et leurs capacités d'apprentissage.

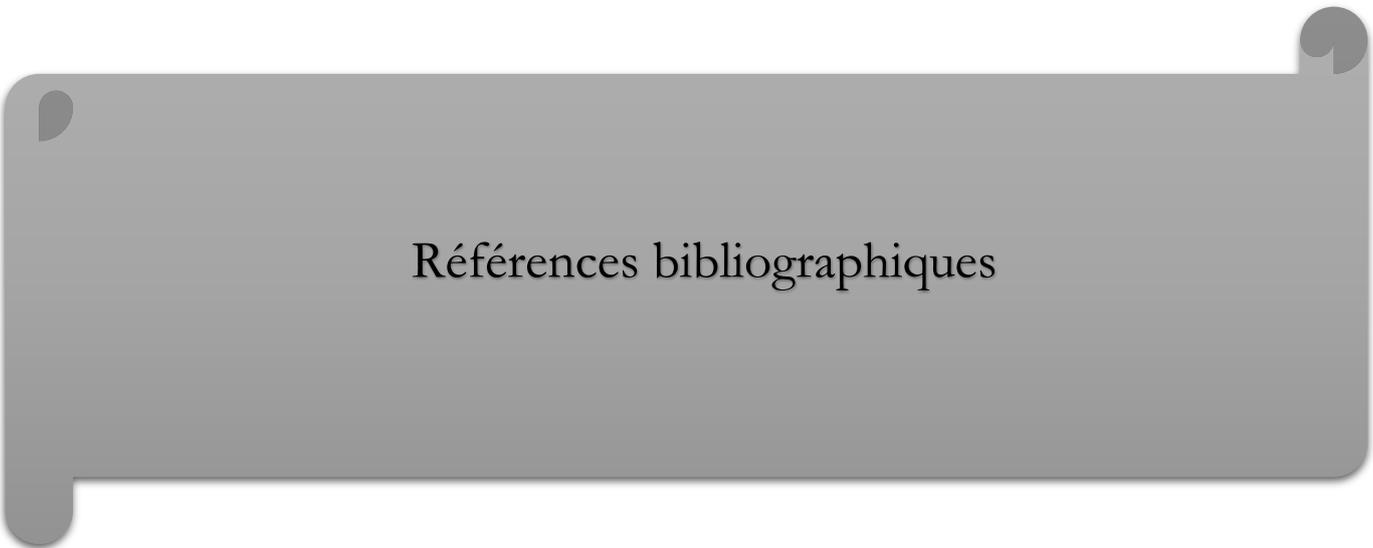
En parallèle, l'apprentissage de deux langues étrangères enrichit considérablement les compétences langagières et communicationnelles des élèves. Il favorise une meilleure compréhension interculturelle et offre des préservatives académique et professionnelles élargies. De plus, il contribue au développement personnel des élèves, renforçant leur confiance en eux-mêmes, leur ouverture d'esprit et leur adaptabilité dans divers contextes sociaux et culturels.

En réponse à notre problématique, l'impact de l'apprentissage de deux langues étrangères au primaire est largement positif. Les élèves qui apprennent deux langues développent une flexibilité cognitive supérieure, ce qui améliore leur capacité à résoudre des problèmes complexes et à penser de manière critique. Ces compétences linguistiques accrues facilitent également une meilleure communication et compréhension interculturelle, ouvrant ainsi des portes à des opportunités globales. En plus de ces avantages académique et professionnels, l'apprentissage de plusieurs langues renforce le développement personnel des élèves, leur conférant une plus grande confiance en eux-mêmes et une meilleure adaptabilité.

Ainsi, nous pouvons aussi dire que les hypothèses que nous avons formulées se confirment.

L'enseignement de deux langues étrangères dès le primaire non seulement favorise le développement des compétences linguistiques et cognitives des élèves, mais prépare également ces derniers à un monde de plus en plus globalisé et interconnecté. Les résultats de notre étude montrent clairement que les élèves développent une meilleure flexibilité cognitive et une capacité accrue à naviguer dans des contextes multiculturels et multilingues. Cette double compétence linguistique, bien intégrée dans le curriculum, donne aux élèves un avantage compétitif considérable, tant sur le plan académique que professionnel. Elle répond aux exigences d'un marché du travail internationalisé et prépare les jeunes générations à devenir des citoyens du monde, capables de s'adapter et de prospérer dans des environnements diversifiés.

Enfin, il est raisonnable de dire que l'introduction de la seconde langue étrangère dans le cycle primaire algérien est une décision éclairée qui s'aligne sur les besoins actuels des élèves. Elle favorise un développement holistique des compétences linguistiques, communicationnelles et personnelles, tout en préparant à réussir dans un monde de plus en plus globalisé et interconnecté.



Références bibliographiques

Bibliographie

Livres

CHOMSKY, N. 1968. *Language and Mind*. Harcourt, Brace & World.

- DE SAUSSURE, F.1916. *Cours de linguistique générale*. Paris: Charls Bailly.

Chomsky,N. 2006. *Language and Mind*. Cambridge University Press.

DARBELNET, J. 1976. *Le français en contact avec l'anglais en Amérique du Nord*. Québec: Presses de l'Université Laval.

JOUBERT, J. L. 2006. *Les voleurs de langue*. P. Rey

HAMERS, J.-F.1994. *Interférences. Sociolinguistique. Concepts de base*. Bruxelles : Mardaga.

HAGEGE, C. 1996. *L'enfant a deux langues*. Paris: Odile Jacob

GUMPERZ, J. 1989. *Sociolinguistique interactionnelle*. Université de Réunion. Paris: Harmattan

GUMPERZ.J 1969 :« *Cognitive aspect if bilingual communication* » « *Working paper* » langage behaviour research laboratory Berkely, université of california press decembre 1969

GARDNER-Chloros, P. 1983. *Code-switching : approches principales et perspectives dans la linguistique*.

GRUNDY, V.2017. « *Bilinguisme comme moyen l'objectif de l'enseignement bilingue* ».

LEECH, G. 2008. « *Language in Literature*. Routledge ».

MACKY, W.1976. *Bilinguisme et contact des langues*. Klincksieck: Paris.

POPLACK, S.1981. « *Alternance codique. In Marie* » L-M Ed., *Concepts de base*.Mardaga.

TROUBETZKOY, N. 1939. « *Principes de phonologie* ». Paris: Klincksieck

VAN OVERBEKE, M., & Association internationale pour la recherche et la diffusion des méthodes audio-visuelles et structuro-globales. 1972. *Introduction au problème du bilinguisme*. Labor.

Ouvrages

GARMADI 1982, la sociolinguistique. Paris. PUF

G. GRANDGUILLAUME 1989. *Arabisation et Politique Linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larousse. Paris

HAMERS J-F. BLANC.M, 1998 « *Bilinguisme et Bilinguisme* » 2^{ème} édition, Bruxelles : Pierre Mardaga.

J.PIERRE GUIRAUD 1968. *Les Mots Etrangers*. Paris: Presses Universitaires de France.

J. PIERRE CUQ 1996. *Introduction à la Didactique de la Grammaire en FLE*, Paris, Didier-Hatier.

KH. TALEB IBRAHIMI 1995. *Les Algériens et leur (s) Langue (s)*, El Hikma, Alger.

SALEM CHAKER 1991. *Manuel de Linguistique Berbère*, édition Bouchène.

WEINREICH, U. (2011). *Languages in Contact*. John Benjamins.

Articles de revue

BIBEAU G 2007. A quoi sert la langue ? Erudit, Québec.

O'MALLY, J. M., & Chamot, A. U. (1990). Les stratégies d'apprentissage des apprenants de la première année des filières de français de l'Université du Costa Rica. *Revista de Lenguas Modernas*.

RAHAL S.2004., La Francophonie en Algérie : Mythe ou Réalité ?

Sites Web

Centre Nationale de Ressources Textuelles et Lexicales
<https://www.cnrtl.fr/definition/langage>

Les Notions Unies https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DEC&Id=34023

Le journal de référence du monde Arabe et Musulman <https://orientxxi.info/>

Dictionnaires

CUQ, J. P. 2003. *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*. Clé International.

DUBOIS.J.et al, 1994, Dictionnaire de Linguistique, Paris Larousse.

J.PIERRE CUQ. 2003. Le Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère.

J. PIERRE CUQ 1996. Introduction à la Didactique de la Grammaire en FLE, Paris, Didier-Hatier.

KANNAS, 1994 Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage Paris.

LAROUSSE 1978 « *le petit dictionnaire français* » Librairie Larousse. Paris.

Mémoires et Thèses de doctorat

S. ABDELHAMID 2002. Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; Batna, thèse de doctorat.

P. GORGEAIS Pratique langagières et représentation linguistique chez les locuteurs de la région de DRAA EL GAID, Mémoire de master université de Bejaia 2017.



Annexes

Présentation du questionnaire

❖ Question destinées aux parents d'élèves :

Sexe :

Age :

Métiers :

1- Préférez-vous que votre enfant apprenne :

- L'anglais comme première langue étrangère puis le français
- Les deux langues en parallèle
- Uniquement l'anglais
- Le français comme première langue étrangère puis l'anglais
- Ni français ni anglais car il est trop surchargé par d'autres matières
- Une autre langue (en milieu privé)

2- d'après votre enfant, quelle est la langue qu'il préfère apprendre ?

- Le français
- L'anglais
- Les deux

3-Comment voyez-vous le niveau de votre enfant dans les deux langues ?

Niveau de la langue française

- Très bon
- Bon
- Moyen
- Faible

Niveau de la langue anglaise :

- Très bon
- Bon
- Moyen
- Faible

4- D'après les résultats de vos enfants au cours des trimestres, pensez-vous qu'il soit nécessaire de séparer l'enseignement de ces deux langues ?

- Oui, il faut séparer les deux langues
- Non, les élèves peuvent apprendre les deux langues, simultanément

5- En tant que parent, trouvez-vous que le volume horaire consacré à chaque langue est satisfaisant ?

➤ Volume consacré au français

- Satisfait
- Peu satisfait
- Non satisfait

➤ Volume consacré à l'anglais

- Satisfait
- Peu satisfait
- Non satisfait

6- Quels avantages voyez-vous chez votre enfant grâce à son exposition aux deux langues

.....
.....

.....
.....

7-D'après vos observations, est-ce que l'apprentissage de deux langues étrangères simultanément pose des défis sur la langue maternelle ?

• Oui

• Non

• Si oui donnez-nous des

exemples.....

.....

.....

❖ Questionnaire destiné aux enseignants

1-Vous êtes enseignant (e) de

- Anglais
- Français

2-Combien d'années d'expériences avez-vous dans l'enseignement ?

.....

3- Appréciez-vous la décision d'enseigner le français et l'anglais en parallèle à partir de la 3^{ème} année primaire ?

- Oui
- Non

3-Les enfants en jeune âge ont la capacité de s'adapter aux changements. Après presque 9 mois d'apprentissage, est ce que vos élèves s'adaptent bien aux divergences et convergences existantes entre les deux langues ?

- Oui, ils s'adaptent bien
- Non, même après des mois, les élèves encore mélangent les deux langues.
- Autre

.....
.....

4-Trouvez-vous le programme assigné à votre matière intéressant ?

- Oui
- Non
- Si non, expliquez

.....
.....
.....

5-Ce programme, correspond-il aux compétences des élèves ?

- Oui, il correspond
- Non, il ne correspond pas aux compétences des élèves

6-êtes-vous satisfait du volume horaire confié à votre matière ?

- Oui
- Non
- Si non, expliquez

.....

.....

.....

7- d'après votre expérience en tant qu'enseignant en langue étrangère, l'élève :

- Peut apprendre deux langues en même temps.
- Ne peut pas apprendre les deux en même temps.

8- Etes-vous satisfaits des résultats de vos élèves cette année ?

- Très satisfait
- Satisfait
- Peu satisfait
- Non satisfait

9- Est-ce que l'enseignement du français /anglais est influencé par la langue maternelle ?

- Oui
- Non

Si oui, expliquez

.....
.....

10-Pensez-vous que l'utilisation de l'anglais et du français a un impact positif sur le développement global des élèves ?

- Oui
- Non

Table des matières

Introduction général	1
Chapitre 01 : Définition des concepts clés.....	5
Introduction	5
1. Définition de Langage	6
2. Définition de la langue.....	7
3. L'élève et l'enseignant.....	8
4. Enseignement / Apprentissage :.....	9
5. Principales stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère.....	10
a. Stratégies métacognitives.....	11
b. Stratégie cognitive	11
c. Stratégies socio-affectives	12
6. Définition du Bilinguisme :	12
7. Les types de bilinguisme	13
7.1.1 Le bilinguisme collectif	13
7.1.2 Le bilinguisme individuel	13
7.1.2.1 Types de bilinguisme individuel.....	14
8. Les bienfaits du bilinguisme chez les enfants	15
8.1 Avantage sociaux et culturels	16
8.2 Avantages cognitifs	16
9. Définition de l'interférence linguistique.....	17
10. Les types de l'interférence linguistique.....	19
10.1 Interférences linguistique lexicale	19
10.2 Interférence linguistique phonétique	20
10.3 Interférence linguistique morphosyntaxique	21
10.4 Interférence linguistique grammaticale :	21
10.5 Interférence linguistique sémantique :	22
11. Définition de l'alternance codique.....	22
12. Types de l'alternance codique	24
12.1 Alternance codique situationnelle.....	24
12.2 Alternance codique conversationnelle :	24
Conclusion.....	25

Chapitre 2 Exploration du paysage linguistique et éducatif en Algérie.....	25
Introduction	25
1. La situation sociolinguistique en Algérie	26
2. Les différentes langues présentes en Algérie.....	27
2.1 La langue maternelle.....	27
2.2 La langue arabe.....	28
2.3 Le berbère	29
2.4 La langue française.....	30
2.5 La langue anglaise	31
3. Les avantages cognitifs de l'apprentissage simultané de deux langues étrangères	32
4. Le rôle des parents et des enseignants dans le processus d'apprentissage des langues étrangères chez les enfants.....	33
5. Le programme d'enseignement de l'anglais de la classe troisième année primaire en Algérie	35
6. Le programme d'enseignement de français de la classe de troisième année primaire en Algérie	43
7. Les motivations de l'élève en classe primaire	44
Conclusion.....	46
Chapitre 03 Méthodologies de collecte des données et analyse des résultats.....	46
Introduction	46
Partie I.....	46
1. Présentation de terrain.....	46
2. Présentation de l'échantillon	46
3. Le choix d'outil d'investigation	46
3.1 L'observation.....	47
3.2 Le questionnaire	47
Partie II	48
1. Analyse et traitement des données.....	48
1.1 Déroulement des séances d'anglais et du français.....	48
1.2 Analyse des interférences linguistiques commises par l'élève.....	51
1.2.1 Les erreurs commises par les apprenants lors des séances du français	51
1.2.2 Les erreurs commises par les apprenants lors des séances d'anglais	55
2. Analyse de questionnaire.....	56
A. Questionnaire destiné aux parents	56
B. Questionnaire destiné aux enseignants	65

Conclusion.....	74
Conclusion générale	75
Référence bibliographiques	77
Annexes	80

Résumé

Dans cette recherche, nous avons étudié l'influence de l'apprentissage simultanément des langues étrangères dès le jeune âge sur les compétences linguistiques et cognitives des élèves. Nous avons exploré comment cet apprentissage favorise le développement cognitif, social et académique des enfants, en analysant leur adaptation à ces défis à travers trois chapitres. Les résultats montrent que l'apprentissage précoce des langues étrangères améliore significativement ces compétences, bien que certains élèves rencontrent des difficultés spécifiques. L'analyse indique que l'exposition précoce et continue, avec des méthodes pédagogiques adaptées, est la plus efficace pour maximiser les bénéfices. En conclusion, il est important de promouvoir l'apprentissage des langues étrangères en parallèle dès le jeune âge et d'adopter des stratégies d'enseignement appropriées pour surmonter les obstacles identifiés.

Summary

In this research, we investigated the influence of simultaneous foreign language learning from an early age on students' language and cognitive skills. We explored how this learning promotes children's cognitive, social and academic development, analysing their adaptation to these challenges through three chapters. The results show that early learning of foreign languages significantly improves these skills, although some students encounter specific difficulties. The analysis indicates that early and continuous exposure, with appropriate teaching methods, is the most effective in maximizing benefits. In conclusion, it is important to promote parallel foreign language learning from an early age and to adopt appropriate teaching strategies to overcome the identified barriers.

Mots clés : Sociolinguistique, langage, langue, enseignement, bilinguisme, alternance codique, interférences linguistiques, motivation.